



UNE JOURNÉE ...

LA PME POUR L'INGENIEUR

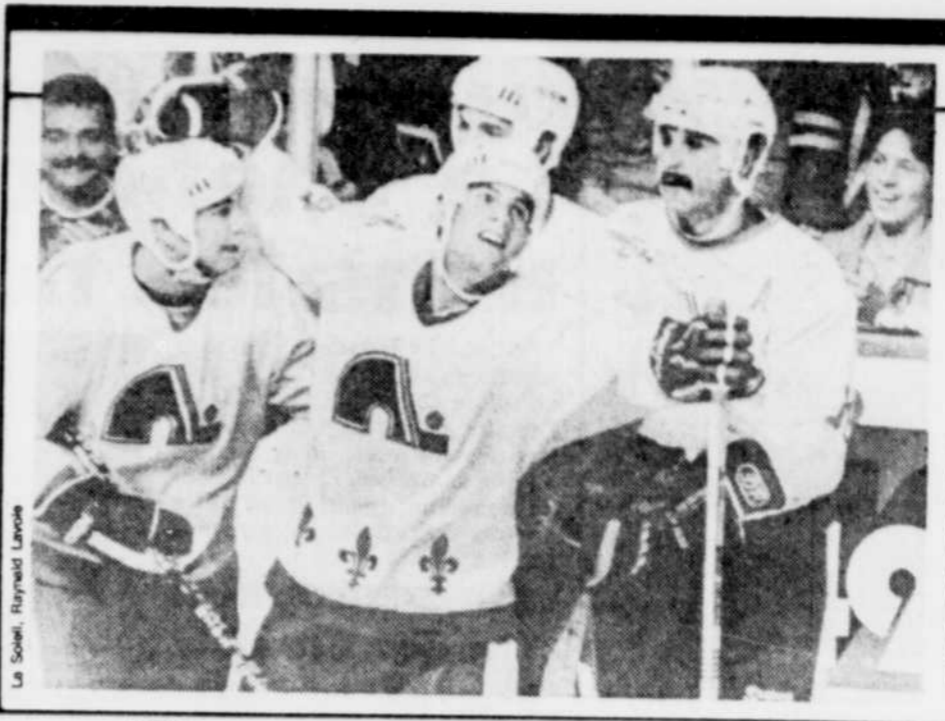
♦ La place de l'ingénieur dans la petite entreprise pourrait évoluer considérablement au cours des prochaines années.

par Michel CORBEIL

Par ses enquêtes salariales, l'Ordre des ingénieurs du Québec a constaté que le pourcentage d'ingénieurs oeuvrant dans des compagnies ayant moins de 26 personnes est passé de 5.5 pour 100, en 1985, à 7.2 pour 100, cette année. Ce qui laisse croire que plusieurs finissants ont pris cette direction.

Lire A-2, INGENIEUR

Une journée avec Ginette BRISSON, ingénieure civile. Page B-1



SPORT

KEN BRILLE

♦ La recrue Ken Quinney (au centre), des Nordiques, s'est mis en vedette hier soir contre les Whalers avec ses deux premiers buts (en plus d'en rater au moins une couple d'autres). Malgré la prolongation, les équipes ont annulé: 5-5. Ce fut certes la plus belle performance de ce jeune ailier droit qui tente de mériter un poste à Québec.

TOUS LES JOURS (sauf le samedi) dans LE SOLEIL

LE SOLEIL

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 1986
50 pages, 3 cahiers + 1 tabloid
QUEBEC, 90e année, no 268. Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$
Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 65¢

photo de PASSEPORT 5 MIN.
Le Centre Japonais de la Photo
Place Fleur-de-Lys, Galeries la Capitale, Place Ste-Foy
529-1737 627-2428 656-6906

ALLONS...



DANS LES VERGERS

♦ En croquant son fruit, Marie-Françoise s'interrogeait dans les bras de Josée, tandis que Georges aidait à la cueillette avec Andréanne et Mario, en haut de ce pommier, à Saint-Nicolas, par un temps magnifique.

Page B-3

**LES ENSEIGNANTS DIVISÉS
AUCUN CONSENSUS
POUR LA GRÈVE**

♦ Les enseignants de la CEQ sont divisés sur le recours à la grève cet automne pour forcer le gouvernement Bourassa à présenter de nouvelles offres dans les négociations du secteur public.

par Pierre PELCHAT

Réunis hier à Québec, quelque 700 dirigeants de syndicaux locaux affiliés à la Centrale de l'enseignement du Québec ont discuté de la possibilité d'intensifier les moyens de pression pouvant aller jusqu'à des débrayages de 24 heures au début de novembre qui paralyseraient les écoles et cégeps.

Dans son discours d'ouverture, le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, a affirmé que tous les moyens de négociation, dont la médiation, avaient pratiquement été épuisés. "A moins d'un résultat de dernière heure de la médiation, nous devons envisager avec réalisme de recourir à des moyens lourds d'action", a-t-il déclaré.

Le leader syndical a de plus indiqué qu'il ne fallait pas compter outre mesure sur le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan, pour corriger la situation dans l'enseignement. "L'heure n'est plus à faire des neuvaines à la Saint-Claude ou à se demander combien de fois Paul "à la hache levée" va nous parler de son 3.5 pour 100 ou de ses promesses sur le régime de retraite", a-t-il mentionné.

Hésitation et doute
L'accueil à cet appel à la mobilisation des troupes syndicales a été plutôt tiède. Lors de la plénière qui a suivi les délibérations en comités restreints, le coordonnateur des négociations à la CEQ, M. Robert Gaulin, a résumé les commentaires entendus. "On constate qu'il y a beaucoup de travail à faire en terme de mobilisation. Le sentiment d'urgence n'est pas suffisamment présent partout. Les gens sont dans l'attente. Sur les moyens de lutte, le consensus reste à faire", a-t-il affirmé.



Devant l'Assemblée nationale, un encan des acquis du gouvernement s'est tenu. Aucun preneur ne s'est manifesté.

Le principal négociateur de la CEQ a conclu en invitant les responsables locaux à mettre les bouchées doubles au cours des prochaines semaines. A son avis, les enseignants devront accélérer le rythme des moyens de pression pour obtenir une entente satisfaisante cet automne avec le gouvernement.

Les interventions lors de la plénière ont montré qu'il n'y avait pas d'engagement en faveur de la grève. On a senti une hésitation, un doute.

Un représentant de la commission scolaire Pascal-Taché a fait valoir que les enseignants avaient perdu confiance dans le processus de négociation après les décrets et une grève de trois semaines en 1983. D'autres ont répliqué que la situation pourrait être pire si les professeurs restent les bras croisés. A cet égard, M. Charbonneau a suggéré aux délégués d'acheter au prix de \$2 le rapport Gobeil et de s'enquérir des mesures proposées en ce qui concerne l'éducation.

Le plan d'action qui a été présenté pour discussion prévoit des arrêts de travail de 24 heures au début de novembre et l'occupation prolongée des "centres de décision". Dans la semaine du 10 novembre, on entend poursuivre les débrayages, organiser une manifestation nationale et tenir une vigile à l'Assemblée nationale. Tout ça s'il n'y a pas d'entente entre-temps et si les enseignants de la base votent majoritairement pour ces moyens de pression.

Lire A-2, GRÈVE

LE DROIT DE GRÈVE ACQUIS LE 1er NOVEMBRE

Page A-2

SCIENCE



SAIGNÉE DE SÈVE

♦ Un chercheur de l'Université Laval a pensé à étudier la composition de la sève d'érable de plus près pour expliquer le dépérissement de cette essence. Une idée pleine de promesses.

Page B-9

LE FESTIVAL DU FILM

DE PETITS FILMS SYMPATHIQUES

♦ Au Festival du film de Québec, les visionnements de films en ligne ont commencé leur merveilleuse ronde qui vous transporte, à partir de trois salles, aux quatre coins du monde de la fiction dramatique ou comique.

par Louis-Guy LEMIEUX

Le film *Visages de femmes*, présenté en visionnement de presse hier, et au pro-

gramme du festival lundi, a permis aux journalistes un voyage souriant en Côte-d'Ivoire. Le film français *Bâton rouge* confirme la tendance du festival de Québec d'aller chercher des petits films sympathiques de réalisateurs hexagonaux prometteurs.

Visages de femmes
Le cinéaste ivoirien Désiré Ecaré aurait, dit-on, scandalisé les censeurs du gouvernement de son pays en montrant

ses compatriotes, mâles et femelles, nus dans des positions autres que les danses traditionnelles.

A partir de cette bonne pub, on aurait pu penser que le réalisateur et auteur de ce *Visages de femmes* nous aurait montré l'âme de son pays.

Eh bien, pas du tout! Ce film est un brouillon de cinématographie, nationale ou pas. On en rit d'un sourire gêné devant tant de maladroresses dans le scénario et la mise en scène.

Le film ne vaut que pour l'exotisme africain, pour quelques danses et des visages typiques au début et à la fin, et, surtout, pour une scène, une seule, celle où une jeune femme et un mâle de service nous donnent un cours d'initiation à la fornication dans les eaux boueuses d'une rivière locale: la scène est assez jolie et dépasse la pornographie pour atteindre l'art de l'érotisme.

Malheureusement, 10 minutes ne suffisent pas pour faire un long métrage. Ni pour faire de l'ivoirien Désiré Ecaré un cinéaste intéressant.

Bâton rouge
Le titre du film du jeune réalisateur français Rachid Bouchared fait précisément référence à la ville de Louisiane qu'a chantée, avec moquerie, Mick Jagger: "I got to fly today on down to Bâton Rouge".

Lire A-2, PETITS



"Visages de femmes" pour l'exotisme africain.

MÉTÉO

Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 12 à 14. Demain: beau.
Détails, page C-1

SOMMAIRE

Annonces classées C-1 à C-6
Arts A-11
Bandes dessinées B-10
Choisir son habitat C-8
Crayons de soleil S-10
Décès C-7
Dossiers B-2
Economie A-8
Editorial B-4
Horoscope C-6
Médecine B-8
Monde A-6, A-7
Mots croisés C-6
Mot mystère C-6
Ou aller à Québec A-10
Patron C-6
Science A-8, A-9
Scrabble C-5



Le Soleil, Raymond Laviole
Le président Yvon Charbonneau a reconnu que la médiation avait été un échec.

Enseignants

Le droit de grève serait acquis le 1er novembre

♦ Tout indique que les 70.000 enseignants de commissions scolaires auront droit de grève le 1er novembre.

par Pierre PELCHAT

Le président de la Commission des enseignants de commissions scolaires (CECS), M. Hervé Bergeron, a indiqué, hier, lors du rassemblement des dirigeants de syndicats affiliés à la CEQ que le rapport de médiation en ce qui concerne les enseignants du primaire et du secondaire sera rendu public le 11 octobre. Or, en vertu du nouveau régime de négociation, le droit de grève est acquis 20 jours après la publication de ce rapport.

Les spéculations vont bon train sur la médiation qui vient d'être prolongée jusqu'au 4 octobre entre les enseignants et le gouvernement. Les trois premiers rapports de médiation dévoilés, vendredi, montrent que l'intervention d'un médiateur jusqu'à maintenant s'est soldée par un échec.

Dans la médiation concernant, d'un côté, la commission scolaire Crie et, de l'autre, la Fédération du personnel de soutien et la Fédération des syndicats de professionnels de commissions scolaires - ces deux organisations sont affiliées à la CEQ - le médiateur Bernard Crevier a jugé opportun de ne pas présenter de recommandations sur les points en litige.

Dans les deux cas, M. Crevier a conclu que les pourparlers n'étaient pas assez avancés et que la médiation était prématurée sans toutefois en faire grief à la partie syndicale qui en avait fait la demande. Il dégage le même constat dans la médiation entre la Commission scolaire Kativik et la Fédération du personnel de soutien (CEQ).

Étape obligatoire

Dans son rapport, il a rappelé que la médiation était une étape obligatoire avant l'obtention du droit de grève. Ainsi, il est prévu une période dite de refroidissement de 20 jours entre la publication du rapport de médiation et l'acquisition du droit de grève.

"Le choix du moment opportun pour exercer le meilleur rapport de force relève de la stratégie qui, elle, appartient aux parties, non au médiateur. Ainsi, le médiateur s'est immiscé dans le processus à un moment où il devenait difficile, voire impossible, d'assumer pleinement ses responsabilités. Il s'est agi tout au plus d'une étape "pré-conciliation", écrit M. Crevier.

Le médiateur ajoute qu'il demeure disponible aux parties et précise les conditions pour une reprise possible de la médiation. "Il ne devrait pas y avoir de délai d'intervention, la personne-ressource étant la mieux placée pour juger du moment opportun pour mettre fin à l'intervention. Enfin, les négociations doivent avoir progressé suffisamment et les mandats avoir été ouverts de façon significative."

La Commission scolaire Crie et Kativik ont été formées en 1978 à la suite de la signature de la convention de la Baie James et du Nord québécois. La C.S. Crie regroupe 2.800 élèves de niveaux primaire et secondaire. Les rapports de médiation touchent 15 professionnels et 175 employés de soutien. A la C.S. Kativik, dont la clientèle scolaire est de 2.000 enfants et 500 adultes, la médiation concerne 36 employés de soutien. ♦

-GRÈVE (suite de la première page)

La consultation des syndicats de l'enseignement doit avoir lieu dans la troisième semaine d'octobre. Auparavant, on aura évalué la situation et l'humeur des enseignants vers le 15 octobre, quelques jours après la publication, le 11, du rapport de médiation pour les 70.000 enseignants de commissions scolaires. Cette évaluation apparaît extrêmement déterminante sur l'issue de cette ronde de pourparlers.

Avant de faire la grève, les stratégies de la CEQ proposent d'autres moyens de pression. Durant la semaine du 13 octobre, on suggère les boycottages, le harcèlement administratif, les dîners communautaires, les pau-

ses-café prolongées, des lettres aux médias et aux parents.

La semaine suivante, on entend faire monter la tension d'un autre cran par des piquetages improvisés et des manifestations devant les édifices gouvernementaux ainsi que des visites aux tables de négociation. Pour les derniers jours d'octobre, on propose de suivre certains ministres, entre autres, à l'occasion de la campagne de financement du Parti libéral et d'occuper de façon symbolique des ministères.

Ce plan, qui s'apparente beaucoup à celui adopté récemment par la Fédération des affaires sociales (FAS) de la CSN, n'a été présenté qu'à titre indicatif. ♦

"Le déclin de l'empire américain" à partir du 9 octobre
Le chef-d'oeuvre tant attendu dans les nouvelles salles Odéon

♦ Tout le monde parle sans arrêt depuis hier, rue Cartier et au Complexe G, du film *Le déclin de l'empire américain*, qui a ouvert, joyeusement merci, le 4e Festival du film de Québec. Et tout le monde demande quand il va enfin prendre l'affiche et la garder à Québec-en-ville.



par Louis-Guy LEMIEUX

La réponse est claire comme de l'eau de roche: *Le déclin...*, qui est aussi l'apothéose de Denys Arcand, prendra l'affiche le 9 octobre, au tout nouveau Cinéplex Odéon, qui en profitera pour lancer ses neuf salles de la rue du Pont, coin boulevard Charest, à Québec.

Les gérants locaux Denis Beaulé et Gilles Loranger, de même que le directeur pour le Québec de la chaîne Cinéplex Odéon, M. Claude Chabot, expliquent que des problèmes imprévisibles ont retardé l'ouverture d'une semaine. Ils prétendent que Québec posséderait un des plus beaux parcs de salles de cinéma au Canada.

Il faut savoir aussi que le distributeur et producteur René Malo, qui possède les droits du film *Le déclin...*, doit respecter un contrat exclusif avec Cinéplex Odéon.

Il est maintenant de notoriété publique que les chaînes de salles Odéon et Cinémas Unis (Famous Players) se livrent actuellement, à travers tout le Canada, une guerre féroce. En ce qui concerne Québec, Cinéplex Odéon semble avoir pris



Le Soleil, Raymond Laviole
Le Soleil, Jean-Marie Viau
Rémy Girard et Yves Jacques ont fait comprendre à beaucoup d'admirateurs que le talent est un et le respect du public, c'est tout.

une bonne longueur d'avance. Odéon, de bonnes sources, serait même sur le point d'acheter France-Film, c'est-à-dire les trois salles du cinéma de Paris, place d'Youville.

Les clés du déclin

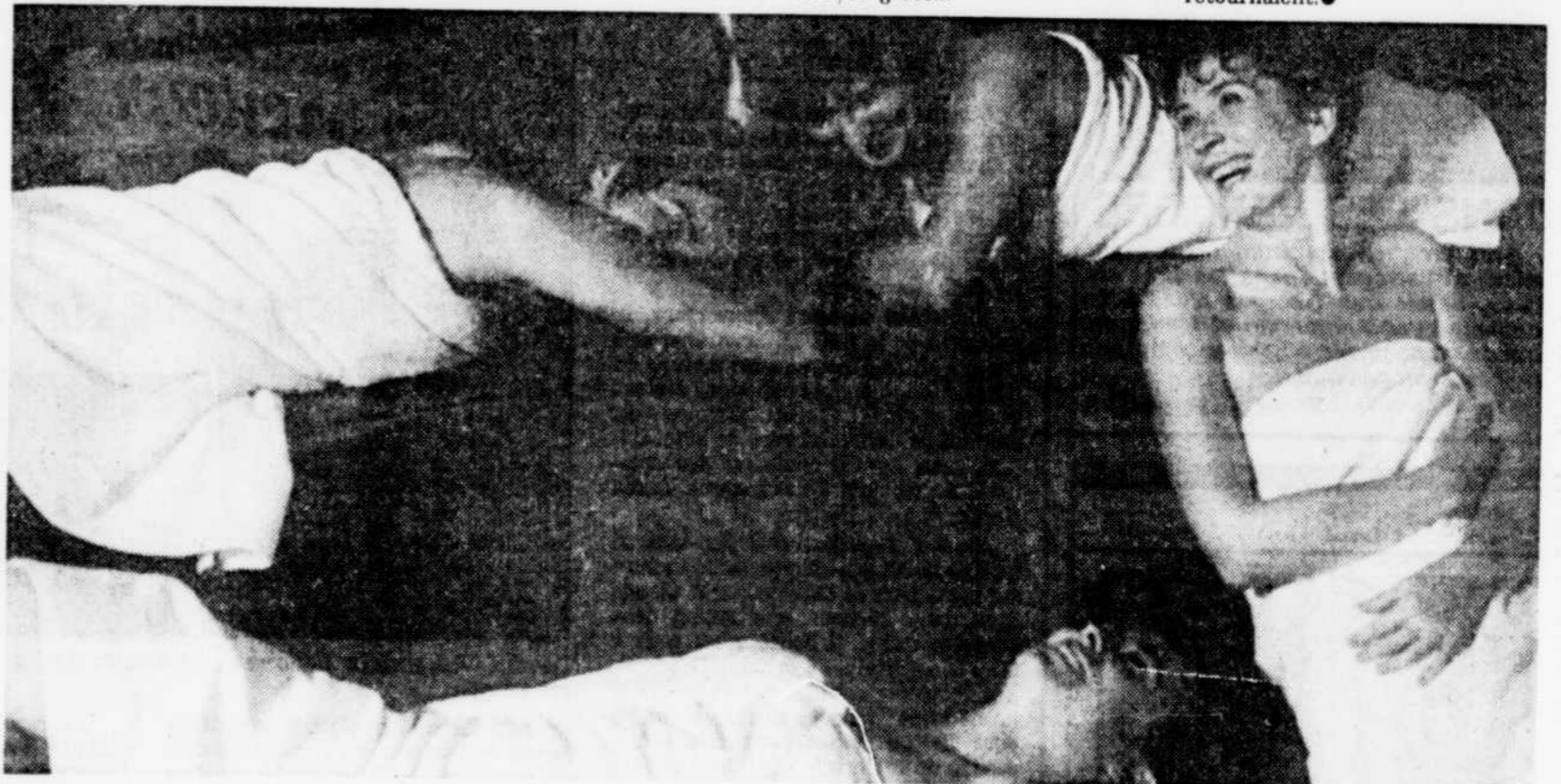
Hier matin, au cours d'un petit déjeuner en compagnie de Dominique Michel, Rémy Girard et Yves Jacques, on a peut-être trouvé les clés du succès maintenant international, et inespéré, du film de Denys Arcand.

Dominique Michel, fine comme une mouche, avait déjà saisi beaucoup de choses en disant: "Denys a d'abord demandé aux comédiens

d'être eux-mêmes et de ne pas hésiter à le dire quand une phrase ne leur rentrait pas dans la bouche..."

Mais c'est Rémy Girard (quel merveilleux comédien!) qui a frappé sur la tête du clou. Il a dit: "C'est un film de dialogues et c'est voulu ainsi. C'est le génie des mots mis au service non pas du théâtre mais du cinéma... Il n'y a pas un mot de trop, il n'y a pas une phrase qui ne fasse pas mouche... Quand les mots sont insuffisants pour illustrer le propos de l'auteur, sa caméra intervient de façon sublime et tout est lumineux... Les spectateurs tombent en état de grâce..."

Ainsi parlait Rémy Girard en avalant ses oeufs-saucisses. Soit dit en passant, ce Rémy Girard et l'autre Yves Jacques (A quand un grand "Lorenzaccio" juste pour lui et notre bonheur?) ont fait comprendre à beaucoup d'admirateurs que le talent est un et le respect du public, c'est tout. Rémy Girard et Yves Jacques, grâce aux bons soins du Festival de Québec, ont attrapé en courant un vol Ottawa-Québec juste pour venir saluer le public du film d'ouverture. Deux heures avant, ils jouaient *les Fourberies de Scapin* de Molière sur la scène du Centre national des arts, à Ottawa. Et moins de 24 heures plus tard, ils y retournaient. ♦



Le Soleil, Raymond Laviole
Le Soleil, Jean-Marie Viau
Les actrices Louise Portal, Dominique Michel, Dorothee Berryman et Genevieve Rioux dans une scène du film "Le déclin de l'empire américain".

Le déclin de l'empire américain obtient la faveur de la critique new-yorkaise

♦ NEW YORK (PC). *Le déclin de l'empire américain* du Québécois Denys Arcand, cette pétillante comédie de moeurs, a obtenu la faveur de la critique au 24ième Festival du film de New York.

Projeté en français avec sous-titres anglais, le dernier long métrage d'Arcand met en relief les propos à caractère sexuel frisant l'obsession tenus au cours d'un dîner par un groupe d'adultes - amis, épouses ou amants.

Vincent Canby, de l'influent New York Times, écrit notamment qu'il faut consentir un certain effort pour parvenir à découvrir les traits individuels des neuf personnages du film, mais que "l'exercice en vaut par contre la peine".

"Jamais depuis *Jonas aura 25 ans en l'an 2000* d'Alain Tanner, il y a eu une comédie aussi entraînante qui s'exprime si bien à travers ses personnages intelligents... des personnages, qui, eux, finissent par annoncer clairement leurs couleurs au cours du dialogue", souligne M. Canby dans l'édition du week-end du Times, tout juste avant la première des deux projections prévues dans le cadre du festival.

"Les dialogues de M. Arcand ne sont pas didactiques.

"C'est de l'humour spontané et souvent lugubre, rempli de vérités lancées par la bande.

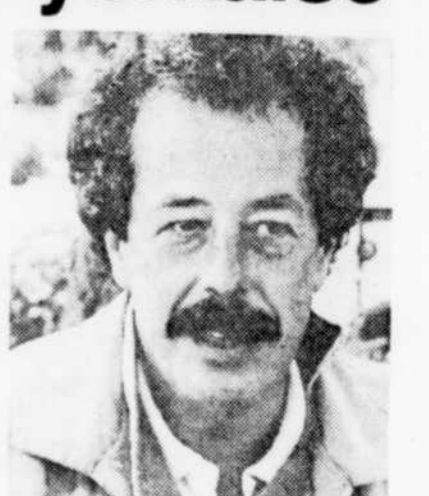
"Même s'ils sont intelligents, ses personnages affichent une propen-

sion à rire de leurs propres fantasmies.

"Ils ne sont rien sinon civilisés, mais ils n'hésitent aucunement à mentir et tricher s'il s'agit de préserver leurs intérêts", ajoute M. Canby.

Le titre du film reflète la thèse qui soutient que la préoccupation des gens envers l'autogratification est le symptôme d'une société en déclin.

La distribution, que M. Canby qualifie d'excellente, comprend Dominique Michel, Dorothee Berryman, Louise Portal, Genevieve Rioux, Pierre Curzi, Rémy Girard, Yves Jacques, Daniel Brière et Gabriel Arcand. ♦



Le cinéaste québécois Denys Arcand.

Le droit de choisir... à Montréal
Une page publicitaire payée par divers mouvements favorables à l'avortement, et publiée dans l'édition de samedi donnait comme référence téléphonique le numéro suivant: 842-9501. Ce numéro appartient au code régional 514 (Montréal). Dans la région de Québec, il réfère à une résidence privée dont les habitants n'ont rien à voir avec ces mouvements.

LE SOLEIL
ABONNEMENTS: 647-3333
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00
ANNONCES CLASSÉES: 647-3311
Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30
RÉDACTION: 647-3394
Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00
Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00
RENSEIGNEMENTS: 647-3233
Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30
Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

PETITS (suite de la première page)
Les trois héros du film, trois chômeurs de la banlieue parisienne, ont eu le guts d'aller voir s'ils y étaient à Bâton Rouge. Ils se sont aperçus, après un beau "trip" dramatico-comique, que leur vraie place c'était Paris-la-France. Mais l'expérience forme la jeunesse, comme on dit.

LE MOT DU JOUR
Toujours plus long
Réponse à Carmen Desjardins, de Lac-Étchemin: lorsque le mot désinstitutionnalisation aura été définitivement accepté dans la langue française, il s'écrira presque certainement avec quatre "n" (ou deux "m" pour simplifier les choses), comme "institutionnalisation" qui existe déjà.
Pierre BELLEAU

INGÉNIEUR (suite de la première page)
réalisateur débutants: je les ai vus à leurs débuts au Festival du film de Québec. ♦

Voilà l'exemple parfait d'un film jeune d'esprit et de coeur, qui ne se prend pas pour un autre, qui ne prétend pas réinventer le cinéma. Mais on pourra peut-être dire un jour au sujet des comédiens et du...
"On a l'impression que, de plus en plus, les jeunes ingénieurs lancent leur petite entreprise, d'avantage qu'ils sont embauchés par celles qui existent, déclare M. François Bérubé, du service des communications de l'ordre des ingénieurs. Les PME pensent souvent qu'un ingénieur, ça coûte trop cher. L'ordre essaie de démystifier ça."
Selon lui, le changement des mentalités n'est pas seulement le fruit du hasard du resserrement économique de la décennie 1980. "A l'université, jusqu'à il a y deux ou trois ans, on ne parlait jamais de la PME aux étudiants. Beaucoup n'y pensent pas encore et visent les grandes entreprises. Mais les institutions, comme la Polytechnique (à Montréal), ont viré de cap. Elles se sont rendues compte que c'était dans les PME que se créent maintenant les emplois."
Un changement qui n'est certes pas pour le pire, laisse entendre M. Claude Trempe, ingénieur et président de la firme d'expertise Trempe, Gilbert et Associés. "Il y a quelques années, le choix premier était d'aller vers le gouvernement pour la sécurité. Maintenant, les jeunes (ingénieurs) sont plus portés vers les PME. C'est une prise de conscience et une prise de responsabilité." ♦

6/49
4-5-11-19-34-38
(complémentaire)
27
LA QUOTIDIENNE
tirage du 27 septembre
7-2-2
2-4-0-0

Claude Brunet et Evan Joanness participent à la célébration La Fête des malades fait 500 heureux

♦ Ils étaient deux hier à signer des autographes, serrer des mains et s'attirer les applaudissements des quelque 500 malades et bénéficiaires invités aux Galeries de la Capitale à l'occasion de la 2e Fête des malades. Deux grandes vedettes: Claude Brunet, célèbre défenseur des droits des malades et Evan Joanness, jeune chanteur de Québec qui remue les coeurs des dames en ressuscitant les vieux succès de Luis Mariano. "C'est ben simple, il me rend malade!", s'est exclamée une octogénaire, bien en santé, en pestant contre le fauteuil roulant qui l'empêchait d'approcher son idole.

par Louise BOISVERT

Une idole qui n'était pas avare de baisers, d'accolades et d'auto-

graphes. Le chanteur de 28 ans n'a pas eu à se faire prier pour participer au spectacle organisé par le Comité provincial des malades. "C'est tellement une belle cause; si tout le monde pouvait offrir leur aide comme les bénévoles qui sont ici, ça irait vraiment mieux dans le monde."

Animé par Pascal Normand et Annie Jacques, l'événement a réuni une dizaine d'artistes qui sont venus donner de leur temps aux 484 bénéficiaires venus d'une trentaine de centres d'accueil et d'hôpitaux de la région. Une fête organisée tant pour "faire sortir les malades" que pour sensibiliser la population à leurs problèmes.

"On est plus de 400 aujourd'hui, mais on aurait pu être 1,000 si on avait eu plus de minibus et de véhicules adaptés aux fauteuils

roulants", déplore M. Claude Brunet, président du Comité provincial des malades, qui lui se déplace et effectue toutes ses activités couché sur un lit motorisé. "Une fête comme ça, c'est important pour les malades. En plus de susciter des rencontres, de créer des liens nouveaux, ça les aide à surmonter la honte qu'ils éprouvent parfois à se déplacer à l'aide d'appareils, à être handicapés, etc."

Venus pour Claude Brunet

Le travail de Claude Brunet est très apprécié des personnes âgées et des malades vivant à longueur d'année dans les hôpitaux. "Moi, je suis venue voir Claude Brunet. Il travaille tellement fort pour nous et pour un homme dans sa condition, c'est extraordinaire." Mme Juliette Paradis "descendue" de Sainte-Tite des Caps avec une dizaine des 87 bénéficiaires du centre d'accueil de l'endroit, se préoccupait peu de la kyrielle de vedettes, son idole à elle, c'est Claude Brunet.

Au centre d'accueil depuis 13 ans, Mme Paradis paraît tout à fait consciente de la situation de ses pairs. Heureuse à "l'hospice"? "C'est comme tout le monde, j'en ai pas encore vu un entrer en dansant!", blague-t-elle en déclinant la liste de ses activités. Avec ses deux hanches cassées, cette petite dame qui aura 83 ans en novembre tient le magasin des bénéficiaires, siège sur le conseil d'administration du centre et est membre du comité des bénéficiaires du centre d'accueil.

Cohabitation débilante

Ces comités aujourd'hui obligatoires dans tout hôpital de soins de longue durée ou tout centre d'accueil, sont nés par suite des luttes du Comité provincial. Toujours préoccupés par l'établissement et l'acceptation d'une Charte des droits des malades, les responsables du comité, dont Mme Michèle Lamquin, avocate et coordonnatrice des services, dénoncent le problème de la cohabitation entre personnes confuses et personnes lucides.

"Les résidents sont là pour conserver ce qui leur reste de santé; les malades qui sont en état de confusion avancé nuisent énormément à ceux qui sont lucides: ils fouillent dans leurs chambres, se trompent de lit,

crient à longueur de journée. Ça peut devenir très démoralisant pour les patients dont la santé mentale n'est pas affectée."

On souhaite que cette question sorte sur la place publique afin que la population appuie ceux qui

n'ont pas souvent le droit de parole, confinés dans leurs différents établissements.

La fête d'hier, qui a son pendant montréalais depuis bientôt dix ans, repose entièrement sur la participation de bénévoles et no-

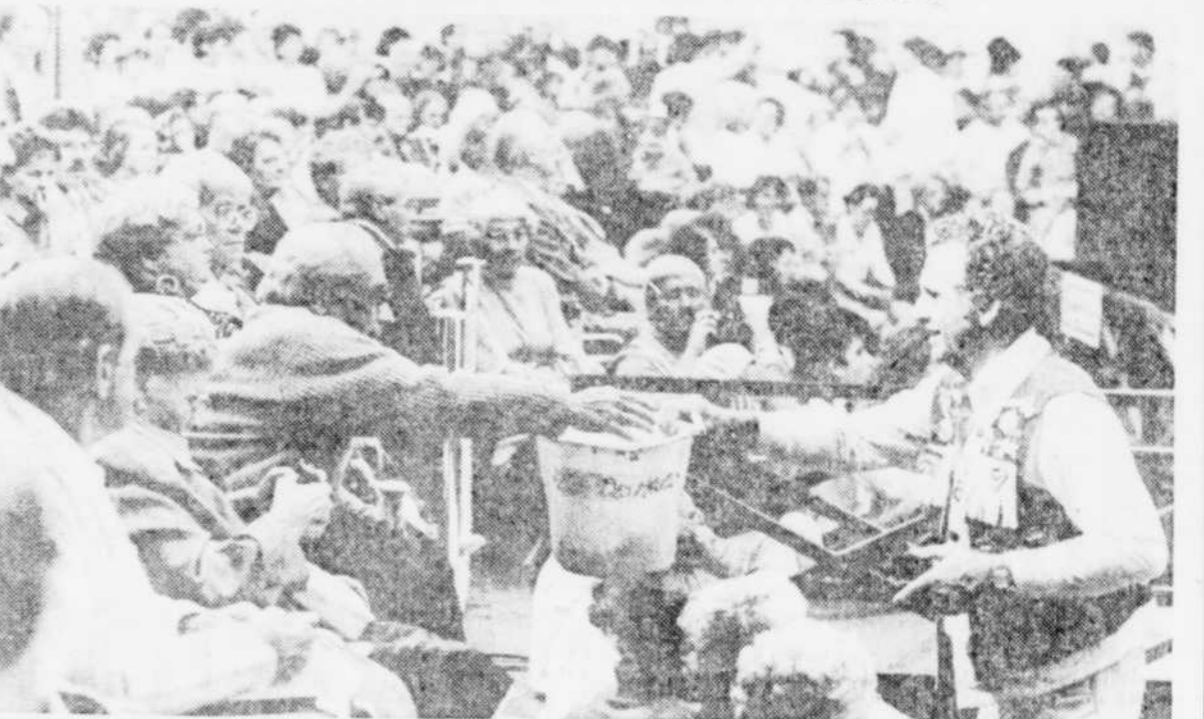
tamment des Clubs des Lions de Saint-Edouard d'Hemmingford, de Cap-Rouge, des Saules, Neufchâtel et de Loretteville, qui, hier, récoltaient les dons destinés au financement du Comité provincial des malades.



Mme Juliette Paradis, de Sainte-Tite des Caps, une petite dame fort sympathique "venue pour Claude Brunet". "Tant qu'à y être, je prends tout ce qui passe", opinait-elle peu impressionnée par les vedettes dont Evan Joanness qui a fait chavirer bien des coeurs encore une fois hier!



Claude Brunet, président du Comité provincial des malades et le maître de cérémonie de la 2e Fête des malades, Pascal Normand hier aux Galeries de la Capitale.



Les membres de différents clubs de Lions ont apporté leur contribution à la fête en recoltant les dons destinés au Comité provincial des malades et en assurant le service de sécurité.

Course d'obstacles pour la Fondation des sourds du Québec Quand les oreilles ne suffisent pas pour entendre

♦ "Mélange le ketchup et la mayonnaise avec le couteau, dans le verre que tu as apporté". "Bon, prends ta chaise avec toi et suis-moi!"

par Andrée ROY

Vu comme ça, ce ne sont pas des instructions difficiles à comprendre. Pourtant hier soir, 12 gars et une fille qui s'estiment passablement intelligents, et que leur entourage reconnaît comme des pros dans l'art de communiquer, ont mis de longues minutes à com-

prendre puis à exécuter une vingtaine d'ordres aussi simples que "Passe-moi l'sel!"

Ils étaient 13 participants à une course à obstacles organisée au Hangar no 8, au Vieux-Port: les représentants de huit stations de radio de la région de Québec et du Journal de Québec, en plus du conseiller municipal de Charlesbourg, Jean-Marc Jacob, du maire suppléant de Sainte-Foy Gilles Lavoie, de Jean Sawyer, relationniste chez Labatt, et de Pierre Barbeau,

président du Carnaval de Québec 1987.

La course à laquelle ils participaient était une des activités organisées hier par la Fondation des sourds du Québec pour amasser des fonds pour ses projets. Elle faisait suite à un rallye automobile, une épluchette de blé d'Inde et débouchait sur une soirée disco.

Les participants à la course d'obstacles jouaient pour l'honneur (qui a été égratigné plus

d'une fois). Mais la quarantaine de coureurs et coureuses de rallye se disputaient trois prix, dont le premier (remporté par l'équipe de Michel Blondeau et Roland Gélinas) était un voyage en avion et un séjour d'une semaine à Fort Lauderdale.

... J'comprends pas!

C'est Jean-François Bertrand, ex-ministre péquiste des Communications, et maintenant animateur à CHRC, qui a remporté la course du côté média. Jean Sawyer, de Labatt, en a fait autant chez les personnalités. Pierre Poiras (CJRP), le regard fixe à en être hypnotiseur, et Guy Rouleau (CHOI), incapable de garder le silence malgré que son vis-à-vis soit sourd, ont également démontré qu'ils savaient être attentifs... tandis que Charles Ouellet (CKCV) et

Pierre Barbeau ont juré qu'ils apprendraient bientôt le langage par signes!

Par groupes de quatre, ces participants rompus (en principe) aux communications et aux relations publiques, devaient réussir quatre séries d'épreuves, le plus rapidement possible, en se conformant aux instructions données par quatre personnes sourdes: Daniel Forgues, Réal Gagné, Rachel Thibodeau et Claude Moreau. Le principal obstacle, c'était le moyen de communication utilisé: le langage par signes québécois (LSQ).

La centaine de personnes qui assistaient à ces véritables "dialogues de sourds" se tordaient littéralement de rire à voir les mimiques interrogatrices, les grimaces... et les "compréhensions" (Jean-François Bertrand a

même bouffé, sans que Daniel Forgues le lui demande, des biscuits soda tartinés de mayonnaise et de ketchup) des participants qui-ont-pourtant-des-oreilles-pour-entendre.

Gaston Forgues, de Charlesbourg, président de la Fondation des sourds du Québec, s'est dit heureux de cette première, qui a permis de sensibiliser "des entendants qui sont aussi des communicateurs dans leur milieu" à quelques-uns des problèmes vécus par les personnes sourdes. Et encore, dit-il, ce n'est qu'un petit éclairage sur les désagréments quotidiens que subissent les sourds quand ils veulent communiquer avec des entendants qui ne font pas attention à eux, qui ne veulent pas faire l'effort d'échanger, et qui souvent pensent qu'être sourd signifie être débile.

Deschamps: "Sourd et muet, ce serait pire qu'aveugle"

♦ Rachel Thibodeau et Réal Gagné, tous les deux sourds et muets, ont une fillette de trois ans, Sarah, qui entend et parle fort bien... et qui joue maintenant les interprètes entre papa-maman et les autres!

Judy Richards (ex-chanteuse du groupe Toulouse, qui a plaisir à lancer: "Connaissez-vous mon mari, Yvon Deschamps?") était contente d'apprendre ça... en plaçant par gestes avec Réal et Rachel. Co-animatrice avec Yvon Deschamps, hier soir, de la course aux obstacles média-personnalités organisée par la Fondation des sourds du Québec au Vieux-Port, Judy Richards apprend depuis un an le langage gestuel.

"Quand j'avais 14 ans, je croyais avoir trouvé le moyen de faire s'entendre tous les peuples de la terre, arrêter les guerres et faire régner l'harmonie dans le monde entier: le langage par signes. Je vivais déjà l'incompréhension qui existe entre les anglophones et les francophones. J'ai refroidi un peu en apprenant que le langage gestuel n'est pas tout à fait pareil dans toutes les langues. Par exemple, c'est différent chez les Chinois. Mais j'ai décidé de l'apprendre vraiment l'an dernier, après avoir vécu toute la beauté du dernier

spectacle de Toulouse, où la finale était faite par un groupe d'enfants sourds, qui mimaient les paroles de la chanson."

Yvon Deschamps était déjà sensible aux problèmes des handicapés depuis la création, il y a cinq ans, de la fondation qui porte son nom et qui est dédiée aux personnes handicapées de toutes manières. Mais c'est au cours d'un match de hockey-bénéfice contre des joueurs sourds, il y a trois ans, qu'il dit avoir réalisé "à quel point c'est un handicap effrayant d'être sourd, et donc muet".

"Dans l'espace d'une demi-heure, ces joueurs-là avaient vécu une foule d'émotions dans le silence le plus total, sans être capables de communiquer à qui que ce soit!" s'exclame Deschamps, considérant finalement que "c'est pire, pour moi, que d'être aveugle! D'autant plus que les gens développent plus d'agressivité et moins de compréhension vis-à-vis les sourds. Il y en a encore des tas d'enfermés avec des malades mentaux!"

Selon le président de la Fondation des sourds du Québec, on dénombrait, au Québec, 50,000 sourds profonds parmi un contingent de 500,000 personnes aux prises avec un problème de surdité.



"Allume la chandelle; assieds-toi sur ta chaise; lis dans le livre ce qui est écrit en jaune, à la page 31." On rit bien, mais ni Jean-François Bertrand, ni Jean Sawyer, Guy Rouleau ou Pierre Barbeau n'ont trouvé faciles à comprendre des instructions aussi simples venant de leurs vis-à-vis sourds Daniel Forgues, Réal Gagné, Rachel Thibodeau et Claude Moreau (dans l'ordre, de l'arrière à l'avant-plan, à gauche de la photo). Ce qui a bien fait rire Yvon Deschamps et Judy Richards (au bout de la table avec leurs deux filles), qui animaient la soirée de la Fondation des sourds du Québec.

FAITS DIVERS



L'agent Denis Coulombe, de la Sûreté municipale de Québec, est venu offrir l'arme, symbolisant l'instrument de paix pour le policier, devant l'autel.

Les policiers célèbrent la fête de saint Michel

♦ Une messe empreinte d'une grande solennité a été célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste, en début de soirée hier, alors que les agents de la paix de Québec et de la région soulignaient, avec les membres de leur famille, la fête de saint Michel, patron des policiers.

par Régys CARON

Le Service de police de la ville de Québec voulait souligner, par la même occasion, le centenaire de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Environ 500 fidèles ont assisté à la cérémonie devenue tradition à la

Sûreté municipale de Québec qui, à chaque année, le dernier samedi de septembre, souligne par une messe, la fête de saint Michel qui, elle, a lieu le 29 septembre.

Au moment de l'offertoire, le sergent Réjean Tremblay et sa famille sont venus déposer, comme le veut la tradition, une gerbe de fleurs au pied de la statue de saint Michel. Son collègue, l'agent Denis Coulombe s'est approché près de l'autel pour offrir l'arme du policier, symbolisant l'instrument de paix.

Le moment des offrandes a donné lieu à une grande émotion,

notamment lors de l'interprétation du chant *Va Pensiero*, extrait de l'opéra *Nabucco* de Verdi, par le chœur de l'université Laval, dirigé par M. André Martin.

Le sergent Daniel Bellerive a ensuite fait la lecture du code d'éthique du policier. Dans son homélie, l'abbé Marc-Verchères Poiré, aumônier du Service de police de la ville de Québec, a rappelé aux policiers que beaucoup de démons comptent toujours sur leur présence pour être reconfortés. Il a également invité les citoyens de toutes occupations à être de véritables agents de la paix. ♦

Une collaboratrice de Mulroney meurt dans un accident

♦ MONTREAL (PC) - La responsable des communications de la section québécoise du Parti conservateur du Canada, Mme Michelle Bédard, est morte vendredi soir dans un accident d'automobile, a-t-on appris hier.

La BMW dans laquelle Mme Bédard prenait place a heurté un orignal sur l'autoroute 40, à Lanaudière, près de Joliette.

La conductrice, Mme Camille Desjardins, adjointe au président

du Conseil du trésor, a été légèrement blessée lors de l'accident qui a eu lieu vers 19h vendredi soir. Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital de Joliette, où le décès de Mme Bédard a été constaté.

Mme Desjardins et Mme Bédard étaient en direction de Shawinigan, où elles devaient rejoindre le premier ministre Brian Mulroney, dans le cadre de sa campagne en vue de l'élection partielle de St-Maurice.

Agée de 43 ans, Madame Bédard était, jusqu'à la semaine dernière,

secrétaire principale du premier ministre Mulroney.

L'attaché de presse du Premier ministre a indiqué que ce dernier avait appris la nouvelle hier soir vers 22h30, lorsqu'il est retourné à Ottawa.

Le Premier ministre a été "profondément affligé" par la nouvelle, a fait savoir Michel Gratton. M. Mulroney et Mme Bédard s'étaient connus à l'université Laval, alors qu'ils étaient tous deux étudiants en droit. ♦

Des matelots sauvent un passager

♦ L'équipage du navire MV Trans-Saint-Laurent, faisant la navette entre Saint-Siméon et Rivière-du-Loup, a réussi à sauver la vie d'un passager qui s'était jeté par-dessus bord, vers 17h50 jeudi. Selon l'agent Camille Gagnon, de la Sûreté du Québec, la manoeuvre de sauvetage n'a duré que huit minutes.

Pendant ce court laps de temps, le capitaine Yves-Marie Lavoie a pu effectuer un virage à 180 degrés, avant que des matelots mettent une chaloupe à la mer et repêchent le malheureux individu, hospitalisé aussitôt arrivé à Rivière-du-Loup, souffrant d'hypothermie. L'incident est survenu au moment où le bateau se trouvait à mi-chemin de son trajet, au beau milieu du fleuve.

Selon la police, il s'agirait d'un homme âgé d'environ 27 ans, domicilié à Forestville. Peu avant son escapade, ce dernier aurait fait part de son intention de se jeter par-des-

sus bord à un employé du navire. Ce qu'il fit quelques minutes plus tard. La police croit à une tentative de suicide. ♦

EN BREF

Alerte à la bombe

Une alerte à la bombe a forcé l'évacuation du palais de justice de Québec, vers 10h40 vendredimatin. La Sûreté municipale de Québec a reçu deux appels, le premier vers 8h56, le second à 9h18, dans lequel un individu affirmait qu'une bombe allait exploser au palais de justice à 10h45. Les policiers de la Sûreté du Québec ont mis une quinzaine de minutes pour effectuer les fouilles. Employés et visiteurs ont pu réintégrer l'édifice vers 10h55. Il s'agit du deuxième incident du genre à survenir au palais de justice en l'espace de deux semaines.

une succursale de la Banque Nationale située au 4605, 1re avenue à Charlesbourg. Deux individus ont profité de l'heure tardive à laquelle un employé de la banque s'en allait faire un dépôt de nuit, pour s'emparer du précieux butin.

Au moment où l'employé s'appropriait à entrer dans la succursale bancaire, l'un des voleurs est sorti de l'ombre, revolver au poing. Au même moment, son complice s'amenait au volant d'une voiture rouge. Les deux hommes ont pris la fuite dans une direction inconnue. La somme d'argent volée n'a pas été divulguée. La Sûreté municipale de Charlesbourg recherche les voleurs. ♦

Un ours qui fuit la police

Un ours noir d'âge adulte qui rôde depuis plusieurs semaines dans le nord du district de Neufchatel, continue d'inquiéter les habitants du secteur de la rue des Cimes. Les policiers de la Sûreté municipale de Québec et les agents de conservation de la faune ont été appelés à plusieurs reprises sur les lieux pour capturer l'animal indésirable qui effraie les enfants. À chaque semaine, depuis la fin du mois d'août, la police reçoit un appel de citoyens de l'endroit disant avoir aperçu la bête. Pour la police, il s'agit de capturer l'ours afin de l'emmener plus loin en forêt. Mais voilà, l'ours ne se montre jamais en présence des policiers et des agents de observation.

Collision frontale

Une collision frontale a fait un mort et quatre blessés vers 23h40, vendredi, sur la route 283, à Saint-Paul de Montmagny. La victime est M. Dany Guimont, 19 ans, domicilié à Sainte-Apolline. L'accident est survenu dans une courbe. L'un des deux véhicules aurait dérapé sur la voie de gauche pour aller heurter de plein fouet l'autre voiture qui circulait en direction opposée.

Vol à main armée

♦ Un vol à main armée a été commis, vers 22h25 vendredi, à

FAITES PLACE AUX MEILLEURES

8,895*

RELIANT 1986
 Nombreuses caractéristiques et avantages de la Maison Chrysler. Moteur 2,2 litres, 2 portes, freins à disque à l'avant, servodirection, radio AM/FM et encore plus...
 stock # 60616

3.9%** FINANCEMENT **OU** **1500\$**

URGENT
 Un urgent besoin de véhicules usagés nous oblige à payer les meilleurs prix en ville.

LA MAISON
 CHRYSLER DU GRAND CHARLESBOURG

5070, boul. du Jardin Charlesbourg
 622-4700

Ouvert tous les soirs Financement sur place

5/80 LA MEILLEURE GARANTIE 5 ANS/80 000 KM
 Plymouth
 Camions Dodge
 CHRYSLER

* transport et préparation en sus, rabais du manufacturier inclus.
 ** taux d'intérêt pour une période maximum de 24 mois. Ce taux ne peut s'appliquer aux autres promotions en cours.

Le Salon
Geneviève Morel

VENTE ANNIVERSAIRE
 "DERNIÈRE SEMAINE"
SUPER-RABAIS
20% à 50%
 sur toute la marchandise (sauf prothèses mammaires).
 Très grand choix. HÂTEZ-VOUS!
 Vêtements de base, fine lingerie, maillots de bain (Tropic, Gottex, Janine Roblin).

Commandes téléphoniques acceptées. **Tél.: 522-1504**
 Chez nous... la différence, c'est le service.
Le Salon Geneviève Morel
 287, rue St-Joseph est, 522-1504

Au Conseil national du PQ, le chef du parti défend sa thèse avec succès Il faut reprendre l'initiative, lance Johnson

♦MONTREAL- Le chef du Parti québécois, M. Pierre Marc Johnson, a obtenu des applaudissements nourris des membres du conseil national de son parti, hier, quand il leur a exposé qu'il fallait maintenant passer "à l'action concrète d'un Québec qui, tous les jours sous notre gouvernement, deviendra plus fort et s'affirmera comme distinct".

Textes de André FORGUES

M. Johnson a consacré son discours d'ouverture du conseil national à présenter aux militants le contenu du document de réflexion qu'il a rendu public mercredi. Le PQ, dit en substance M. Johnson, doit devenir le parti de "l'affirmation nationale" du Québec et reconnaître que, dans un avenir prévisible, l'accession à la souveraineté ne peut être l'objectif immédiat.

"Il faut maintenant reprendre l'initiative, a-t-il dit hier, tout en acceptant que, oui, on va tourner une page mais on ne fermera pas le

livre. On peut écrire la suite du livre dans l'action collective que propose ce parti, ses militants."

Il y en a pour qui c'est dur à avaler que la souveraineté ne soit pas un préalable au développement du Québec, reconnaît M. Johnson, mais il demande du même souffle: "C'est quoi l'alternative, si on est des démocrates, si on a le sens de l'importance d'agir pour différencier le peuple québécois, pour ne pas que ce projet (la souveraineté) dans 10 ou 15 ans devienne l'objet de considérations folkloriques par des historiens."

L'urgence d'agir

Attaquant, en première partie de son discours, la question de la souveraineté, M. Johnson l'a introduite en insistant d'abord sur les dangers qui, selon lui, menacent le Québec et créent l'urgence de passer à l'action.

L'essor démographique exceptionnel du Québec à cette époque a permis de traverser 100 ans d'accalmie sur le plan de l'action collective après la révolte des patriotes en

1837 mais, dit-il, le contexte de l'après-référendum est différent.

"Je me dis, moi, que quatre ans de gouvernement libéral à Québec va nous affaiblir, huit ans va nous faire reculer et que douze ans est dangereux pour le Québec. C'est pour ça que, d'ici trois ans et demi, quatre ans, faudra qu'on s'en occupe".

Et le chef du Parti québécois d'enchaîner sur les six secteurs prioritaires d'action qu'il a établis dans son document: l'économie, le travail, la politique culturelle, la présence du Québec dans le monde, l'ouverture aux ethnies non francophones et la réforme des institutions démocratiques.

Accueil favorable

Ce discours a été très bien accueilli par les membres du conseil national qui ont ovationné leur chef avant et après sa prestation et l'ont interrompu de leurs applaudissements à quelques reprises. Quelques-uns, cependant, manifestaient moins d'enthousiasme. Le député de Duplessis, M. Denis Perron, par

exemple, est un de ceux et celles qui sont demeurés assis.

Plusieurs ont souligné, dans les conversations de corridors, que le ton de ce discours était plus stimulant, plus reconfortant pour les souverainistes que le texte du document de réflexion.

Par exemple Mme Francine Lalonde, ex-candidate à la direction du PQ et toujours active dans le parti, s'est avancée au microphone et a lancé à M. Johnson: "Vous parlez mieux que vous écrivez."

Mme Lalonde a aussi demandé à M. Johnson s'il ferait en sorte que le débat qui s'engage sur la révision du programme politique du Parti québécois sera "un débat libre, ouvert et démocratique", ce à quoi le chef péquiste a évidemment répondu oui.

En début d'après-midi, après avoir discuté avec son chef à l'heure du lunch, Mme Lalonde a dit ne pas avoir le temps de répondre aux journalistes qui voulaient savoir pourquoi elle avait senti le besoin de poser cette question. Elle a ensuite quitté les lieux, expliquant qu'elle sera de retour aujourd'hui.



Johnson invite les militants à tourner la page sans pour autant fermer le livre de l'histoire de la souveraineté du Québec.

Jean Garon souhaiterait un calendrier quant au cheminement d'affirmation nationale du PQ

♦MONTREAL- L'ex-candidat à la présidence du Parti québécois, M. Jean Garon, juge primordial que le PQ se fixe un rythme de croisière en adoptant la démarche d'affirmation nationale qui devrait mener le Québec à sa souveraineté.

Si un ou deux ans serait de toute évidence trop court, 50 ans ce serait beaucoup trop long, dit M. Garon, qui ne commente ce débat qu'avec une extrême prudence. Il souligne qu'il reste encore neuf mois avant le congrès où le PQ doit adopter ses nouvelles orientations politiques.

Au sein du parti, quelques souverainistes plus pressés rejettent

en bloc la démarche proposée par M. Johnson et M. Garon sait que ceux-là ne voient que lui pour tenter d'influencer avec une certaine chance de succès le débat qui s'engage sur la question nationale.

Ces souverainistes, qui se reconnaissent peu nombreux à militer encore au PQ, ne cachent pas avoir peu d'espoir. Les représentants de l'association péquiste de Saint-Jean sont ceux qui affirmaient hier au SOLEIL souhaiter que M. Garon relève le flambeau.

Leur propre réélection à l'exécutif du PQ dans Saint-Jean est toutefois loin d'être acquise et ils avouent n'avoir obtenu en réponse

de M. Garon qu'un simple encouragement à continuer de défendre leurs idées.

Absent remarqué à l'ouverture du conseil national de son parti, hier matin, M. Garon n'est quant à lui arrivé sur les lieux qu'une quinzaine de minutes avant la fin des travaux, en fin d'après-midi. Expliquant s'être levé avec une espèce de torticolis, il a dit avoir même songé à ne pas se rendre dans la métropole à cause de ce malaise.

La nécessaire souveraineté

Le député de Lévis reconnaît avoir ses idées sur l'orientation à prendre au PQ mais il veut d'abord parler avec les gens, voir comment s'amorceront les discussions dans les circonscriptions et dans les régions. M. Garon trouve significatif, par exemple, qu'un modéré comme M. Claude Morin ait dit que le document de M. Johnson aurait dû insister davantage sur la souveraineté.

Aussi présent au conseil national

hier, l'ex-ministre Marcel Léger a formulé des commentaires qui, de toute évidence, ont plu à M. Garon.

M. Léger s'est dit tout à fait d'accord avec le document de M. Johnson. Cependant, selon lui, il faut absolument lui ajouter deux choses: soit qu'il est essentiel de promouvoir "la nécessaire souveraineté" et aussi qu'il faut mettre en évidence, à chaque fois qu'il s'en présente, les contraintes qui briment le Québec dans le régime fédéral.

A ces deux conditions, M. Léger croit que le PQ pourrait regagner la clientèle orthodoxe qui lui a échappé ces dernières années.

M. Garon vise sensiblement le même objectif puisqu'il affirme que la défaite électorale du PQ, le 2 décembre, tient essentiellement à ce qu'il ne présentait pas des objectifs clairs aux Québécois et au fait que sa base militante a été décimée par le départ des orthodoxes.

L'ouverture de Johnson

Quant au chef péquiste, il a réaffirmé ne pas prétendre que son document fasse l'unanimité au sein de son parti.

L'accueil au discours de M. Johnson a été chaleureux, hier, et les délégués de Saint-Jean ne sont représentatifs d'une poignée de plus radicaux encore actifs au PQ. Toutefois, il s'en trouve davantage qui tenteront d'amener leur parti à donner plus de place à la souveraineté que n'en laisse M. Johnson.

"Moi, je dis bien, voici comment je vois ça, explique M. Johnson. Cela dit, je présume que ça va évoluer en cours de débat quant aux précisions que les gens veulent apporter ou aux distances qu'ils ont quant à certaines choses. A un moment donné, tu ne peux pas aller dans une piscine sans te mouiller."

D'ici le congrès de juin, le chef du Parti québécois affirme n'avoir pas l'intention de mettre le "couvercle sur la marmite", d'intervenir à tout moment pour contredire celles et ceux qui pourraient s'opposer à son document. Mais il interviendra tout de même à l'occasion.

Là où on s'en va, c'est clair, explique M. Johnson, mais, pour y arriver, qu'on dise qu'il vaudrait mieux passer par ici plutôt que par là, ce n'est rien de dramatique.



"50 ans ce serait trop long..." (Jean Garon)

Blâmes retirés

Deux propositions blâmant l'opposition péquiste à l'Assemblée nationale pour son travail ont été retirées sans débat, hier au conseil national. La première lui reprochait de n'avoir pas réagi assez vite aux rapports des comités sur la privatisation, la déréglementation et le rôle de l'Etat et la seconde de ne pas avoir suffisamment dénoncé les privatisations faites par le gouvernement libéral.

Autre document

Un nouveau document de réflexion, portant sur le travail et l'économie celui-là, a été rendu public à l'occasion du conseil national, cette fin de semaine. Emanant de la commission nationale du programme du PQ, ce document prône l'adoption d'une "véritable politique de l'emploi".

Campagne de financement

Le député de Roberval, M. Michel Gauthier, a été nommé président de la prochaine cam-

pagne de financement du parti.

Au printemps, le PQ a recueilli un peu plus de \$1 million à sa dernière campagne de financement. Il compte actuellement 71,000 membres. Actuellement en campagne de financement, le Parti libéral du Québec a quant à lui un objectif de \$3.5 millions.

Des revenants

Plusieurs ex-députés ont fait acte de présence au conseil national péquiste hier. Entre autres MM. Adrien Ouellette, Jules Baril, Jérôme Proulx et Marcel Léger.

OUVERT LE DIMANCHE
ACHETONS LIVRES, DISQUES
PAYONS COMPTANT (ouvert 7 jours)
COLISÉE DU LIVRE
175, Saint-Jean
647-2597

INSTITUT PRIVE ENR.
ÉCOLE DU MICRO-ONDES
Culture personnelle, permis 210579
COURS COMPLETS D'ART CULINAIRE
Appareils toutes marques.
Sillery 683-9120

PRIÈRE SECOURS
Seul... ou angoissé
Appelle, on t'écouterà
687-2220

ORDRE DE LA ROSE CROIX AMORC
présente une conférence
"La connaissance ésotérique par le langage des symboles"
Date: Le mardi 30 septembre à 20h00
Endroit: Château Bonne-Entente
3400, chemin Ste-Foy
Salle Laval Ste-Foy
Information: 848-2895
Entrée: 3\$

VOLTIGEURS DE QUÉBEC
COTE 70
CAMPAGNE 1985
SOMME
ARRAS
AMIENS
YPRES
BATAILLE
Passation de commandement
Le public est cordialement invité à assister aux cérémonies entourant la passation de commandement du régiment "Les Voltigeurs de Québec" entre le lieutenant-colonel Guy Lambert, CD, ADC, et le lieutenant-colonel Yvon Lachance, CD, ADC.
À cette occasion, il y aura également passation de la fonction de colonel honoraire du Régiment entre le colonel Claude Pratte, CR, CD, et le colonel Paul-A. Audet, DHC (UQ).
De plus, le Régiment accueillera le lieutenant-colonel Marcel Jobin dans la fonction de lieutenant-colonel honoraire du Régiment.
L'événement se déroulera au Manège militaire de la Grande-Allée, le dimanche 28 septembre, à 13h30.

FOYER PRINCESSE 2000
Estimation et installation gratuite*
Dégagement mur arrière: 0" en coin: 0" côté: 12"
CONÇU POUR LA MAISON MODERNE
• DE COIN OU DE FAÇADE
• FACILE D'ENTRETIEN
UN AUTRE PRODUIT DE QUALITÉ DE
ROBY
20, rue Georges-Muir
Charlesbourg
849-8095

S PÉCIAL
de la semaine
10\$ DE RABAIS ET UNE PAIRE DE GANTS GRATUITE
(style 100, taille unique 7-14 ans, acrylique marine, valeur régulière de 6.49\$)
À L'ACHAT D'UN COUPE-VENT D'AUTOMNE OU MARINIÈRE, SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON, JUSQU'AU 4 OCTOBRE 86.
carte verte 015095
clément
LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686
GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472
PLACE STE-FOY 653-9363
"L'extravagant magasin pour enfants"

NOTRE CHOIX D'USAGÉES VOUS COMBLERA... IL Y A EN A UNE QUI VOUS ATTEND!
Alain Tremblay
Directeur des ventes
voitures d'occasion
Un plan de protection jusqu'à 36 mois - 60,000 km disponible pour chacune de ses voitures
KING CAB NISSAN 1984
Modifié, à voir.
TOYOTA COROLLA 1983
Automatique. Vérifiée.
HONDA ACCORD 1984
Gar. prolongée. Vérifiée.
PONTIAC ACADIAN 1984
Aut., 37 000 km.
NISSAN
LE NUMÉRO 1 sur toute la ligne.
CAPITALE NISSAN
125, Marais, Vanier
681-0011

LE MONDE



Plus d'un million et demi de ballons!
 Pour marquer le début d'une campagne visant à promouvoir la bonne entente, les promoteurs ont procédé hier dans le centre de Cleveland au lâcher de plus de 1,5 million de ballons gonflés à l'hélium. Les organisateurs soutiennent qu'il s'agit là d'un record mondial... qui a littéralement obscurci le ciel!

Brusque flambée de violence à Beyrouth

♦BEYROUTH (d'après AFP, AP et NYTNS) - La milice chrétienne des Forces libanaises (FL) et l'armée libanaise ont repris hier en fin d'après-midi le contrôle de l'ensemble du secteur chrétien de Beyrouth, après douze heures de combats qualifiés des plus violents de l'année. A certains moments, on pouvait croire à la reprise de la guerre civile intermittente qui dure depuis 11 ans au Liban.

Le chef des Forces libanaises, M. Samir Geagea, dans une déclaration rendue publique par la Voix du Liban (radio phalangiste), a indiqué qu'à 17h00 locales, la milice chrétienne a rétabli l'ordre dans les régions chrétiennes.

Par ailleurs, sur ordre du chef de l'Etat libanais, M. Amine Gemayel, l'armée libanaise a repris le contrôle de la ligne de démarcation entre les deux secteurs de la capitale libanaise, a-t-on indiqué de source autorisée.

Cette opération a été décidée à la suite de l'infiltration hier matin par le passage de Sodeco, fermé depuis plus d'un an, de partisans de l'ancien chef des FL, M. Elie Hobeika, qui avaient réussi pendant plusieurs heures à prendre pied sur la colline d'Achrafieh, à Beyrouth-Est.

Après 1800 locales, le calme est revenu, selon la police, et seuls quelques tirs étaient encore signaux. En même temps, les bombardements cessaient.

Plusieurs morts
 Ces bombardements ont fait dans le secteur musulman, cinq morts et 50 blessés, selon des sources hospitalières. A Beyrouth-Ouest, les miliciens qui ramenaient les blessés, tiraient à l'arme automatique pour ouvrir la voie.

Selon la radio phalangiste la Voix du Liban, les infiltrés ont eu près de 200 morts et blessés. Elle a ajouté que parmi les morts se trouveraient un capitaine et six soldats syriens. Ces informations n'ont pu être confirmées d'aucune autre source.

Les Forces libanaises ont affirmé que l'attaque des régions chrétiennes avait été menée par les partisans de M. Hobeika, des miliciens du mouvement chiite Amal et des combattants de la section libanaise du Parti Baas (au pouvoir en Syrie), avec l'aide de l'artillerie de l'armée syrienne.

Selon des habitants se trouvant dans la partie ouest de la capitale, qui fait face à Sodeco, quatorze camions transportant des hommes et des munitions se sont dirigés hier matin vers la ligne de démarcation.

Les FL affirment avoir capturé dix des miliciens adverses et mis la main sur des caisses de munitions portant l'inscription "Destinées à l'entraînement de l'armée syrienne".

Syrie accusée

La Voix du Liban a accusé ouvertement la Syrie d'avoir préparé cette attaque. Elle a affirmé qu'à la fin de la semaine dernière, une réunion s'est tenue à Damas à l'initiative du vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, et en présence du chef d'état-major syrien, le général Hikmat Chahabi, du chef de services de renseignements syriens, le général Ali Douba et de M. Elie Hobeika, au cours de laquelle il a été décidé d'entreprendre une opération militaire contre les régions chrétiennes.

Selon cette radio, l'ancien chef des FL s'est rendu ensuite à Beyrouth pour préparer cette opération, et a eu des contacts avec les responsables syriens présents dans le secteur ouest de la capitale libanaise.

Une source proche des milices musulmanes a affirmé que M. Hobeika avait pris la tête de cinq cents de ses partisans.

Nicaragua: Eglise et Etat veulent se parler

♦MANAGUA (AFP) - Le gouvernement nicaraguayen et la conférence épiscopale sont tombés d'accord hier pour mettre au point un plan de normalisation des relations entre l'Etat et l'Eglise catholique, qui s'étaient gravement détériorées ces dernières années.

Le cardinal Miguel Obando, accompagné de plusieurs évêques et du nonce apostolique, Mgr Paolo Gligio. Cette rencontre a duré près de trois heures et s'est tenue à la Nonciature apostolique de Managua.

L'Eglise et l'Etat, qui se réclament du socialisme, vont relancer une commission mixte qui sera chargée d'élaborer les modalités du plan et se réunira dès mardi prochain.

Washington songe à lever les sanctions contre la Pologne

♦WASHINGTON (AFP) - Le gouvernement américain étudie l'éventualité de lever les dernières sanctions qui subsistent contre la Pologne, à la suite de la récente amnistie de prisonniers politiques décidée par Varsovie, a-t-on appris de sources informées à Washington.

Le secrétaire d'Etat George Shultz devait présider hier une réunion de ses principaux collaborateurs consacrée à cette question, a-t-on précisé de mêmes sources. Un porte-parole du département d'Etat, M. Pete Martinez, s'est toutefois refusé à confirmer la tenue de cette session de travail.

La Pologne souhaite l'abolition des deux dernières mesures de rétorsion à son égard qui n'ont pas encore été levées: le retrait du statut de la "nation la plus favorisée", qui confère des avantages tarifaires, et la possibilité d'obtenir des crédits garantis par les Etats-Unis.

Les recommandations qui pourraient être formulées par le secrétaire d'Etat seraient transmises à la Maison-Blanche et l'on ne s'attendait pas à l'annonce immédiate d'une décision.

Reagan atteint un de ses grands objectifs Le Sénat approuve à son tour le projet de réforme fiscale

♦WASHINGTON (d'après AFP et NYTNS) - Le Congrès a définitivement adopté hier le plus important projet de réforme fiscale mis en place aux Etats-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale et dont le président Ronald Reagan a fait l'objectif principal de sa politique intérieure pour son deuxième mandat.

D'une façon générale, les experts notent que cette réforme pourrait modifier profondément certains comportements économiques des Américains, notamment le recours systématique au crédit, et représente en ce sens un saut dans l'inconnu qui inquiète le public.

Ce texte a été adopté à une large majorité en dépit des critiques grandissantes dont il fait l'objet et des interrogations qu'il suscite quant à son impact sur l'économie du pays.

Après la Chambre des représentants, jeudi, le Sénat a adopté hier à une forte majorité (74 voix contre 23) ce projet de loi qui doit entraî-

ner une diminution d'impôts pour la majorité des Américains, de 6,1 pour 100 en moyenne, et alourdir l'imposition des sociétés. Celles-ci paieront ainsi \$120 milliards d'impôts supplémentaires d'ici cinq ans.

La Chambre des représentants avait également approuvé à une forte majorité (292 voix contre 136) ce texte mis au point en août en conférence de conciliation des deux Chambres et qui prendra force de loi après avoir été signé, sans doute d'ici la mi-octobre, par le président américain.

M. Reagan a fait son cheval de bataille de ce projet de réforme, dont la plupart des dispositions entreront en vigueur en janvier prochain, l'appelant même "révolution fiscale" et souhaitant qu'il puisse être appliqué à d'autres pays, pour soutenir la croissance mondiale.

Dans un communiqué publié hier par la Maison-Blanche, le président a affirmé qu'il était impatient de signer la nouvelle loi qui, selon lui,

donne aux Américains "un code fiscal dont ils peuvent être fiers: un code plus juste, plus simple pour beaucoup, un code qui encourage la croissance et qui favorise la famille".

Ce projet ramène à 28 pour 100 (contre 50 pour 100 auparavant) le taux maximum d'imposition pour les particuliers et à 34 pour 100 (contre 46 pour 100 actuellement) celui pour les sociétés, tout en supprimant de nombreuses déductions dont bénéficiaient jusqu'à présent ces deux catégories de contribuables.

Une controverse s'est par ailleurs développée sur l'impact économique de la réforme: si elle est jugée positive à long terme, elle risque aussi d'avoir à court terme des effets négatifs sur plusieurs secteurs d'activité alors que l'économie américaine tourne au ralenti, selon les experts.

Roumanie Transfert de la capitale?

♦BELGRADE (AFP) - La direction de l'Etat et du parti roumains a l'intention de transférer la capitale de la Roumanie dans la ville de Tirgoviste, située à 70 km au nord-ouest de Bucarest, a annoncé le numéro un roumain, M. Nicolae Ceausescu, selon l'agence yougoslave Tanjug.

S'adressant aux quelque 80.000 habitants de l'ancienne capitale de la Valachie, M. Ceausescu a précisé que ce projet devait encore recevoir l'approbation du comité central du Parti communiste roumain.

L'idée de transférer la capitale roumaine était évoquée avec persistance depuis plusieurs mois à Bucarest, affirme Tanjug qui ajoute, citant le président roumain, que des projets de modernisation de Tirgoviste pour les trois à quatre années à venir existent déjà.

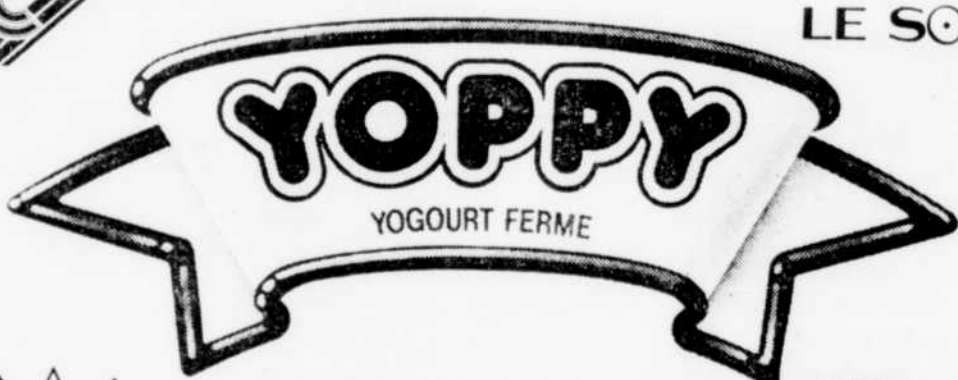
Les propos de M. Ceausescu, que l'agence roumaine Agerpress a passés sous silence dans son service diffusé sur l'étranger, ont vivement surpris les observateurs. D'autant plus que, sur ordre du chef de l'Etat et du parti, des quartiers entiers de la vieille ville de Bucarest sont en train d'être démolis pour faire place à un monumental "centre civique".

Selon Tanjug, l'intention de faire de Tirgoviste la nouvelle capitale de la Roumanie pourrait s'expliquer par le fait que cette ville médiévale a été pendant près de 200 ans la capitale de la principauté de Valachie et le siège du duc Mircea Cel Mare (le grand). La Roumanie vient de célébrer avec un faste inhabituel le 600-ème anniversaire de son intronisation, rappelle l'agence yougoslave.

Participez au Concours YOPPY!



LE SOLEIL



Le concours YOPPY Une saine idée pour vos enfants

CETTE SEMAINE
 Courez la chance de gagner l'un des dix (10) WALKMAN SONY SPORT SRF-4



OU
 L'une des 1000 boîtes de YOPPY-odeurs



Une valeur approximative au détail de 80\$

EN PLUS

Vous pourriez gagner un voyage pour quatre personnes à Disneyworld! Recherchez le bon de participation dans Le Soleil de samedi

BONNE CHANCE!

La surveillance du Concours YOPPY est assurée par le cabinet de comptables agréés Maheu Monieux

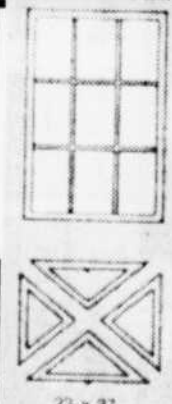
Pour obtenir les règlements du concours, il suffit d'écrire à: Concours YOPPY, 2075, rue University, Bureau 930, Montréal, Québec H3A 1E8

Ce concours prend fin le 24 octobre 1986 à minuit.

Le Concours YOPPY, une promotion de Yoplait en collaboration avec Le Soleil et CHRC.



ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE APORTEZ LA GRANDEUR DE VOTRE PORTE (incluant le cadre)



FAITES VOTRE PRIX
 Venez négocier le prix de votre porte, aucune offre raisonnable ne sera refusée. J'ai 60 modèles en main... j'ai votre porte! Profitez-en!

Portes en acier isolée Rusco
 A la sortie de la manufacture.
20% de rabais

HEURES D'OUVERTURE:
 Lundi, mardi, mercredi, de 9h à 17h; jeudi, vendredi, de 9h à 21h; samedi, de 9h à 17h.

PORTES VANIER ENR
 2017, 1^{re} AVENUE, QUÉBEC - 648-1006
 Stationnement gratuit au 2100, 1^{re} Avenue (garage Irving)

LA BONNE AFFAIRE

CADILLAC SEDAN DE VILLE 1986
 Bas millage, couleur gris foncé. Démonstrateur du directeur général. Garantie balance GM 4 ans - 80 000 km.

SPÉCIAL 27 950\$



CADILLAC SEDAN DE VILLE 1985
 Bleu marine, garantie d'un an, kilométrage illimité.

SPÉCIAL 21 500\$



2000, boul. Charest ouest
687-2525
 (HONDA LA BONNE AFFAIRE)

LE MONDE**Philippines
Les rebelles
proposent un
cessez-le-feu**

MANILLE (REUTER) — Les rebelles communistes philippins ont proposé hier au gouvernement de Manille un cessez-le-feu conditionnel de 30 jours ou plus.

Ils présenteront officiellement cette proposition cette semaine, ont-ils indiqué, précisant que tout accord devait être assorti de garanties quant au respect du cessez-le-feu.

L'offre a été annoncée dans un communiqué signé par deux émissaires du Front démocratique national (FDN), coalition représentant la Nouvelle armée populaire (ANP) dans ses contacts avec le gouvernement philippin.

Les rebelles ont fait cette démarche deux jours après le retour des Etats-Unis de la présidente Corazon Aquino, qui avait annoncé qu'elle durcirait sa position à l'égard des rebelles si les négociations entamées en juin échouaient.

Le FDN avait rejeté une proposition gouvernementale de cessez-le-feu d'un mois, arguant que les forces armées pouvaient facilement l'enfreindre. Il avait posé comme conditions que l'armée se retire des zones aux mains de l'ANP et que le gouvernement démantèle des milices locales civiles. ●

**10 morts dans
l'écrasement d'un
pont en Lettonie**

♦ MOSCOU (AFP) - Dix personnes sont mortes et 14 ont été blessées dans l'effondrement d'un pont en Lettonie (nord-ouest de l'URSS) à la suite d'un test devant déterminer le poids maximum que pouvait supporter l'ouvrage, révèle un quotidien local.

L'accident s'est produit le 20 septembre lorsque 14 camions de grande taille ont été amenés sur le pont enjambant une rivière à proximité de la centrale hydro-électrique de Kegoum, précise "Sovietskaia Latvija".

L'ouvrage s'est soudain effondré lors de l'arrivée du dernier véhicule: les camions, leurs chauffeurs et les responsables de l'expérience ont fait une chute de 80 m dans la rivière. La plupart des conducteurs ont réussi à s'extraire de leurs véhicules. En revanche, le chef de l'expérience est mort dans la catastrophe.

Le pont datait des années trente et avait été partiellement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1984, un programme avait été décidé pour contrôler sa solidité.

Une commission d'enquête gouvernementale a été formée, ajoute le journal. ●

**Satellites
Pékin assure
la discrétion**

♦ PEKIN (AFP) - La Chine n'a pas l'intention de se servir des satellites étrangers qu'elle lancera pour acquérir la technologie étrangère, a déclaré le vice-ministre chinois de l'Industrie spatiale, M. Sun Jadong, cité hier par le "Quotidien du Peuple".

Les clients qui redoutent le pillage de leur technologie sont invités à se rendre en Chine pour superviser le lancement de leurs satellites, a ajouté M. Sun.

Le "Quotidien du Peuple" indique que des sociétés suédoises et américaines ont demandé que six satellites soient lancés avec les fusées Longue Marche 2 et 3.

De plus, écrit le journal en citant M. Sun, l'Australie, le Brésil, la Grande-Bretagne, le Canada et les Pays-Bas ont eu des discussions directes ou indirectes avec la Chine au sujet de lancements de satellites.

Selon des spécialistes, les "demandes" des firmes américaines et suédoises sont des lettres d'intention préliminaires et il reste encore énormément d'éléments à négocier avant que la Chine ne lance son premier satellite étranger. ●


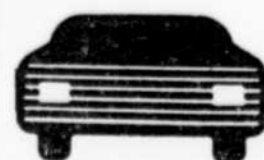
**Une dévotion
très suspecte**

♦ JERUSALEM (AFP) - Une planque originale mais sacrilège, le tabernacle de la synagogue, avait servi aux détenus de la prison de Shata, au nord d'Israël, pour cacher du hashish, a révélé hier l'administration pénitentiaire.

Intrigués par les manifestations de dévotion de certains prisonniers qui jusqu'alors ne fréquentaient guère les offices religieux, les gardiens ont entrepris cette semaine une fouille de la synagogue.

Ils ont eu la surprise de découvrir trois "pains" de hashish, au fond de l'armoire sacrée, enfermant les rouleaux de la tora. ●

GRAND BALAYAGE SOUS LA TENTE

 **FORD** **MERCURY****5 000 000 \$****de stock
à liquider
de véhicules****FORD
MERCURY****FINANCEMENT SUR PLACE
À DES TAUX INCOMPARABLES****CETTE VENTE SE DÉROULERA
DANS LE STATIONNEMENT
DE PLACE FLEUR DE LYS****du 29 septembre
au 3 octobre****CHARENSE
FORD****Automobiles
ROBERGE**
 **MERCURY
LINCOLN****GRAND
TRIANON**

ÉCONOMIE

Les producteurs de porcs font à nouveau des profits

♦ Une diminution importante des troupeaux aux États-Unis a provoqué une hausse appréciable des prix payés aux producteurs de porcs du Québec, depuis quelques mois, ce qui devrait permettre à plusieurs entreprises de recouvrer leurs pertes des dernières années.

par Marc LESTAGE

C'est du moins l'analyse qu'a faite Mme Lise Bergeron de la Fédération des producteurs de porcs du Québec (UPA) au cours d'une entrevue avec LE SOLEIL.

Il y a déjà trois ans que les producteurs de porcs du Québec se plaignaient de ne pas toucher des prix correspondant à leurs coûts de production. De fait, les gouvernements de Québec et d'Ottawa ont versé des millions sous forme de paiements de compensation depuis 1983.

Au printemps dernier, les producteurs touchaient un prix moyen de \$74 les 100 livres (\$1.64 le kilo) alors que leurs coûts de production étaient estimés à \$80.

La situation a commencé à se renverser en juin lorsque le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a publié son rapport trimestriel sur la situation des inventaires de porcs au pays. Ce relevé parlait d'une diminution de 10 pour 100 des producteurs.



La hausse du prix du porc réjouit les producteurs québécois qui vont pouvoir rentabiliser leurs investissements.

Dès lors les prix ont augmenté rapidement pour atteindre un sommet historique de \$101 les 100 livres en août. Il s'agit du prix le plus élevé jamais payé par les abattoirs du pays.

Réajustement

La situation s'est cependant stabilisée depuis le début de cette semaine alors que le gouvernement américain publiait son relevé semestriel d'automne (21 septembre). Ce relevé indique que les troupeaux sont déjà à se reconstituer aux États-Unis.

Si bien, que le prix aux producteurs s'est stabilisé à environ \$90 en date du 26 septembre après avoir été de \$94 en juillet et de \$101 en août.

La rentabilité des fermes d'élevage du porc a également profité d'une baisse générale du prix des matières premières. C'est le cas notamment pour le maïs, qui se vend maintenant \$135 la tonne après avoir coûté plus de \$155 le printemps dernier.

Il va sans dire que cette nouvelle prospérité est bienvenue pour les

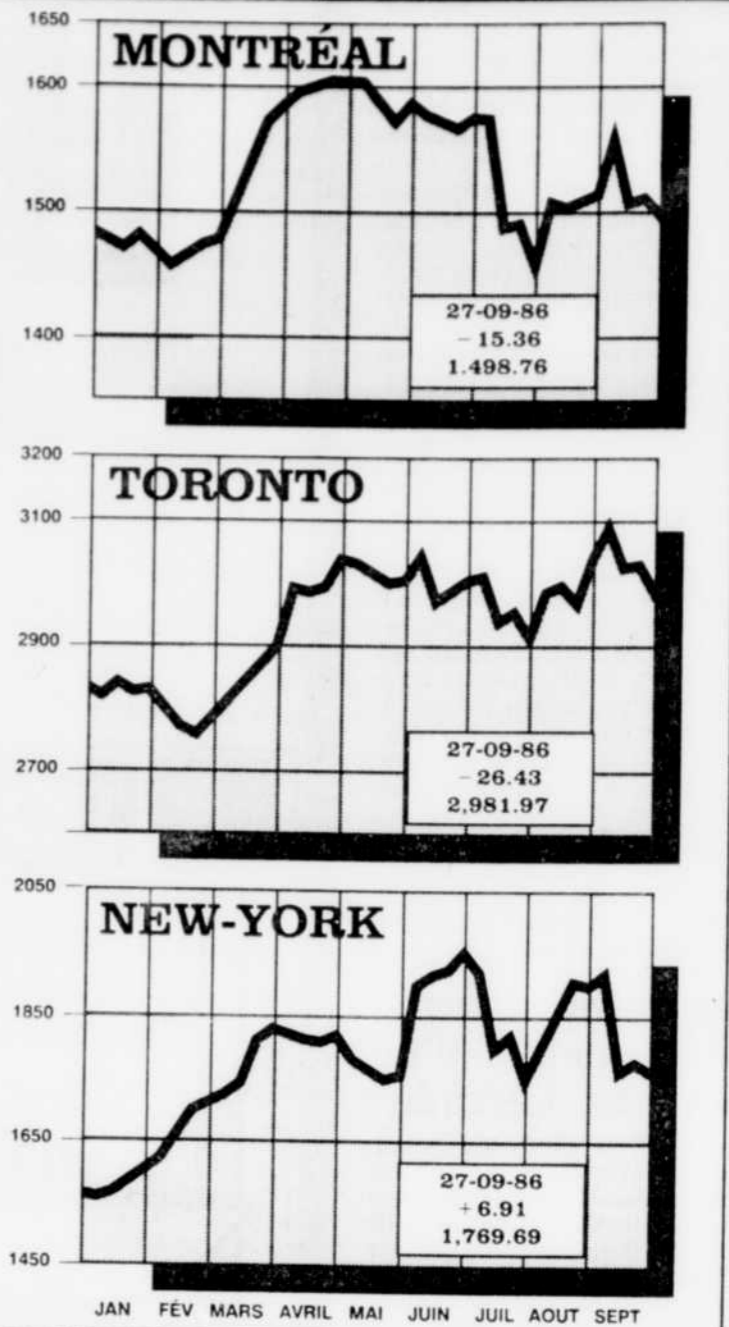
producteurs de porcs? Mme Bergeron le reconnaît tout en insistant sur le fait que cette industrie a été durement secouée depuis trois ans.

On signale par exemple que beaucoup de producteurs de porcs ont profité du moratoire de la Société du crédit agricole. Cela a permis de retarder la liquidation ou la mise en faillite de plusieurs fermes depuis un an.

"Ce moratoire est bientôt terminé, et les prix actuels suffiront à peine à rembourser les comptes en souffrance", d'expliquer Mme Bergeron. Par ailleurs, il est entendu que les producteurs ne peuvent pas profiter complètement de la reprise des prix du fait qu'ils doivent d'abord régler leurs anciennes dettes avant d'investir afin d'augmenter leur troupeau.

On spéculait actuellement pour savoir combien de temps la période actuelle des bons prix va durer. Selon les relevés américains, il semble que la rareté relative de viande de porc se fera sentir jusqu'au printemps prochain. Les producteurs pour leur part espèrent au moins que les prix resteront au-dessus de la barre des \$90 encore quelques mois, pour leur permettre d'éponger les déficits accumulés, commente le porte-parole de la Fédération des producteurs de porcs.

TENDANCES DES MARCHÉS



Mauvaise semaine à la Bourse de Montréal

♦ Mauvaise semaine à la Bourse de Montréal qui a connu deux séances positives et trois négatives.

En terminant à 1498.76 l'indice général du marché enregistre une baisse hebdomadaire d'une quinzaine de points.

Le groupe des valeurs forestières a perdu 16.86 dans la seule journée de vendredi, mais termine néanmoins la semaine avec un gain net de 38 points. Le compartiment des bancaires boucle avec une hausse de 25 points. Le secteur des titres miniers s'est mal comporté, enregistrant un recul hebdomadaire de 32 points.

Selon un observateur de la Bourse, les valeurs bancaires et les titres liés aux services publics ont tendance à s'affermir dans un marché volatil, les investisseurs recherchant la stabilité.

Les actions des compagnies forestières, remarque-t-il, consolident leurs positions en prévision d'une hausse de prix de la pâte à papier en octobre.

Sur le grand marché de New York, en dépit d'une chute de plus de 34 points jeudi, l'indice Dow Jones des industrielles est parvenu à boucler la semaine avec un gain net de sept points.

A la Bourse de Toronto, de lourdes pertes ont été notées aux séances de mardi et de jeudi, mais quelques gains ont été réalisés le premier et le troisième jour.

Le bilan de la semaine à Toronto se solde néanmoins par un réel net de 26.43 points.

A Vancouver, l'indice général de la Bourse clôture sur une hausse infime de quarante centièmes de point (plus 0.40).

Rivière-du-Loup

Le Carrefour de la sous-traitance, un grand succès sur toute la ligne

♦ RIVIERE-DU-LOUP - Le Carrefour de la sous-traitance a été un succès sur toute la ligne. Il aura permis à de nombreuses entreprises de faire des affaires entre elles. Et il aura permis à d'autres de se faire connaître.

par Jean Didier FESSOU

Par exemple, grâce au Carrefour de la sous-traitance de Rivière-du-Loup, les responsables d'Hydro-Québec auront découvert qu'une petite entreprise de l'Isle-Verte fabriquait des gants isolants!

C'est pourquoi les organisateurs du Carrefour de la sous-traitance souhaitent qu'il ait lieu un deuxième carrefour. Toutefois la Chambre de commerce régionale du Grand Portage (1.200 gens d'affaires des onze chambres de commerce du KRTR) souhaiterait qu'une autre chambre de commerce régionale de l'Est du Québec prenne l'initiative d'organiser chez elle le deuxième carrefour.

Bilan

C'est l'automne dernier, à l'initiative de la Chambre de commerce régionale du Grand Portage, qu'a

eu lieu le premier Carrefour de la sous-traitance de l'Est du Québec. Ce sont 75 entreprises ou organismes de la région et de l'extérieur qui y ont participé.

Pour tenter de savoir si ce carrefour avait été utile ou non, les organisateurs ont mené un petit sondage auprès des participants. Et ce sont les résultats de sondage qui incitent à croire qu'un deuxième carrefour serait utile, peut-être l'année prochaine.

Rendu public mercredi, ce sondage montre que 32 pour 100 des entreprises manufacturières qui reçoivent des services de sous-traitance ont passé des commandes à d'autres entreprises participantes. Ces commandes se chiffraient à moins de \$50,000 dans 75 pour 100 des cas et entre \$50,000 et \$100,000 dans 13 pour 100 des cas.

Du côté des entreprises manufacturières qui requièrent des services de sous-traitance, 45 pour 100 d'entre elles ont effectué des commandes: pour moins de \$50,000 dans 60 pour 100 des cas et entre \$100,000 et \$150,000 dans 20 pour 100 des cas.

Quel genre de commandes? Réponse: marches d'escaliers, tra-

vais d'usinage, peinture, soudure, voitures d'usines, cylindres à air, pièces d'autobus, fabrication de composants en plastique, réparation de camions et vente de pièces, revêtement en fibre de verre, guide de renseignements, coupage et pliage d'acier, produits de maçonnerie, réparation de couvertures, etc.

De plus le carrefour a permis à 37 pour 100 des entreprises de services et organismes publics présents de réaliser des ententes, de faire connaître leurs services et leurs réalisations et de rencontrer de nouveaux clients potentiels dans les domaines suivants: demande de soumission, vente de produits spécialisés, transport général, édition, ingénierie, système de papier jetable, acquisition de biens, services gouvernementaux, courtage en douane, gestion-conseil et étude de marché, etc.

Ce carrefour fut un tel succès, explique M. Martin Lévesque, président, que 80 pour 100 des entreprises approchées ont dit qu'elles referaient l'expérience si un nouveau carrefour se tenait dans la région. Elles ont également indiqué que l'automne était une bonne période pour ce genre d'événement et qu'une bonne fréquence consisterait à tenir un carrefour tous les deux ans.

Le mot de la fin à M. Gilles Moreau, de la Chambre de commerce régionale du Grand Portage: "Il apparaît que les dirigeants du territoire connaissent mal parfois le potentiel industriel de la région. Aussi les agents économiques auraient avantage à mieux faire connaître les entreprises de la région de façon à favoriser les relations d'affaires entre elles."

carrières et professions

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3270
OU ÉCRIVEZ À
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
LE SOLEIL LTÉE,
C.P. 1547,
QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication, jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50.

Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

HYGIÉNISTE DENTAIRE
demandé(e)
pour un bureau de dentistes dans
St-Sacrement.
Bonnes conditions de travail.
Faire parvenir curriculum vitae à:
PAUL ET JACQUES RIOUX
830, Marguerite-Bourgeois
Québec G1S 3W6

VÉRIFICATEUR EN CHARPENTES MÉTALLIQUES
Exigences requises:
— 6 années d'expérience en fabrication de charpentes métalliques ou formation équivalente
— Avoir une connaissance en soudage du W.59 C.W.B.
— Apte à faire vérification dimensionnelle de charpentes métalliques
— Apte à faire vérification visuelle de soudure
— Démontrer beaucoup de leadership
Faire parvenir curriculum vitae à:

Les Industries Super Métal Inc.
655, boul. Pierre-Bertrand
Ville Vanier, Québec G1M 2E4
Attention: Jacques Barbeau

FLEURISTE
DEMANDÉ(E)

Doit avoir un minimum de 3 ans d'expérience en art floral.

Travail à plein temps et/ou à temps partiel.

Écrire au:
JARDIN DES FLEURS INC.
545, boul. Charest est
Québec, Qc
G1K 3J2

Une revue pour les contribuables

Les Editions Pare-Chocs Inc. du Chemin Sainte-Foy, viennent de lancer une nouvelle revue spécialement destinée aux contribuables. Dans le premier numéro, le directeur et rédacteur en chef, M. Réjean Lapointe précise que "La revue des contribuables" entend devenir le forum des contribuables en ouvrant largement ses pages aux individus qui ont des points de vue à exprimer. La première édition s'intéresse au coût du financement de l'éducation, au recrutement dans la fonction publique et au cinéma, entre autres sujets.

PARE-CHOC'S
LA REVUE DES CONTRIBUABLES
OCTOBRE 1986
\$2.95

L'ÉCOLE COÛTE-T-ELLE 1 MILLIARD DE TROP?

LE BUDGET NATIONAL DE L'EMPLOI
LE PÈRE QUI S'EN VA
L'IMPÔT: LA TOUR D'IVOIRE VICIEUSE
LE SCANDALE DES COLLETTES ENQUÊTES ET DÉMARCHES
LES ÉVÉNEMENTS

Procter and Gamble vend ses intérêts sud-africains

♦ CINCINNATI (AFP) - Le premier groupe américain de produits diversifiés, Procter and Gamble Co. a annoncé vendredi la vente des intérêts sud-africains de sa filiale Richardson-Vicks Inc. à un groupe formé par la direction locale de cette firme.

En vendant la filiale sud-africaine de Richardson-Vicks Inc à Whelk Investments PTY Ltd, Procter and Gamble liquide la totalité de ses investissements en Afrique du Sud et il a été précisé.

Dans un communiqué, la direction de Procter and Gamble a indiqué avoir pris cette décision pour préserver les intérêts de ses actionnaires dans la mesure où la situation politique et sociale actuelle en Afrique du Sud risque de créer un climat moins favorable pour les affaires.

LIQUIDATION BMW 1986

— 1986 NEUVES À PRIX FORT ATTRAYANTS
4-325; 1-528; 1-535iA;
1-635CSi; 2-735iA
— 1986 DÉMONSTRATEURS, DE VRAIES AUBAINES
3-325E; 2-528E; 1-535i;
1-635CSi; 1-735iA
— LES 1987 SONT ARRIVÉES

Jalbert
automobiles
1, boul. Central, Duberger, tél.: 687-4840
Coin route du Vallon et boul. Hamel
Ventes, pièces et service

Le Conseil du patronat favorable au libre-échange

♦ MONTREAL (PC) - Le Conseil du patronat du Québec est favorable à la libéralisation des échanges commerciaux avec les États-Unis.

En rendant public hier le mémoire de cet organisme au Comité consultatif Warren, le président du CPO, Ghislain Dufour, a souligné qu'il s'agit d'un "oui prudent, mais sans équivoque".

Selon lui, l'évolution récente du contexte économique mondial dans lequel s'effectuent les échanges commerciaux, force un pays comme le Canada à s'assurer l'accès à des marchés étrangers importants. "Il n'a d'autre choix, souligne le

CPO, vu la taille restreinte de son marché intérieur, que d'exporter une partie extrêmement importante de sa production pour maintenir son niveau de vie. Les règles du jeu ont changé et il serait illusoire de s'accrocher au statu quo."

L'organisme patronal souligne toutefois que toute éventuelle entente de libre-échange devra tenir compte des faiblesses particulières de l'économie québécoise. En conséquence, estime-t-il, il faudrait prévoir des échéanciers qui tiendraient compte des besoins d'ajustement de nos secteurs économiques ou de nos entreprises."

Comment faire fructifier l'argent d'un héritage

♦(PC) - La chère tante Adrienne, sœur de votre grand-mère, a passé l'arme à gauche et vous fait figurer sur son testament.

par Patti TASKO

Elle qui ne vous avait jamais donné plus que son annuel pot de confiture à la rhubarbe vous légue \$10,000. Ou'en faire? En profiter pour faire cette croisière depuis longtemps rêvée? L'investir dans un abri fiscal? Le mettre de côté pour les jours de vaches maigres?

Quelle que soit votre décision, ne partez pas en peur et n'allez pas tout dépenser avant même d'avoir touché cet argent, conseille Mary Louise Dickson, avocate de Toronto spécialisée dans les questions d'héritage.

Une succession peut prendre de six mois à plusieurs années avant de se régler, selon son degré de complexité, le nombre des bénéficiaires et le temps mis par les gouvernements à réclamer leur dû.

Lorsque vous recevez enfin votre argent - libre de tout impôt quoique le revenu que vous en tirez sera taxable - qu'en faire?

Tout dépend de votre âge, de votre attitude face à la vie, de vos revenus, du degré auquel on vous impose, de l'importance de vos dettes et de vos investissements, affirment les conseillers financiers.

Prenez l'exemple d'un parent seul vivant à loyer avec deux enfants, ayant un revenu annuel d'environ \$22,000, à loyer, qui n'a aucun investissement et qui doit plusieurs centaines de dollars sur ses cartes de crédit.

Jeffrey Halpern, directeur du planning financier personnel au Royal Trust, invite cet individu à payer toutes les factures inhérentes à ses cartes de crédit, qui coûtent généralement très cher en intérêts.

"Dès que ces dettes sont réglées, d'ajouter M. Halpern, je suggère à cette personne de profiter des dispositions de la Loi de l'impôt qui lui permet de gagner \$1,000 d'intérêts sans être imposée."

Investir

Pour ce faire, il suggère un investissement rapportant gros, par exemple un fonds mutuel investi en première hypothèque.

"J'aime cette forme d'investissement qui est relativement sûre", dit-il.

Un tel investissement peut également être encaissé en tout temps, advenant une urgence.

Second exemple: Un couple d'âge moyen ayant un revenu familial annuel d'environ \$60,000, une hypothèque de \$50,000 et un enfant devant bientôt entrer à l'université. Cette famille a plusieurs choix face à un héritage imprévu.

Si elle n'a pas d'épargne pour les cas imprévus, elle devrait profiter de l'occasion pour gonfler son bas de laine. "Une partie du résidu devrait servir à réduire l'hypothèque", de dire M. Halpern.

Si le couple possède déjà des investissements lui rapportant plus de \$1,000 d'intérêts annuellement et que son enfant a plus de 18 ans, cet argent pourrait être investi au nom de ce dernier de façon à ce qu'il profite lui aussi d'une tranche de \$1,000 libre d'impôts.

Si le couple possède un plan en-

registré d'épargne-retraite valant au moins \$15,000, il peut y ajouter le \$10,000 hérité et se servir du tout pour réduire ou payer en totalité son hypothèque.

En résumé, le couple investit son REER dans sa propre hypothèque.

Vous devez posséder un REER relativement important pour agir ainsi. Même si une telle transaction est complexe et requiert les services d'un avocat, elle peut vous permettre d'épargner de l'argent sur les intérêts que vous devriez verser au créancier hypothécaire.

Différence

"Il faut réaliser que vous payez toujours plus d'intérêt à votre banque sur votre hypothèque que ce que vous gagnez en revenus d'un REER", soutient M. Halpern.

Ainsi, le couple cité doit probablement verser 12 pour cent d'intérêt sur son hypothèque et n'en gagne probablement que neuf pour cent sur son REER. Ce trois points de pourcentage tomberait dans ses poches s'il investissait son REER dans son hypothèque.

Que faire, par ailleurs, de cet héritage si vous n'avez aucune hypothèque ni dettes? Vous croyez

peut-être qu'il serait irresponsable de tout dépenser sur un article de luxe, par exemple une voiture. Or, Bill Crawford, conseiller en investissements de la firme Clarkson Gordon, juge qu'il est préférable de payer un tel achat au comptant que d'acheter à crédit.

Vous auriez peut-être l'impression d'être riche en plaçant cet argent à la banque. Mais, rappelle M. Crawford, vous devez vous rappeler que ce compte bancaire vous rapportera beaucoup moins que les intérêts que vous devrez payer sur l'achat d'une voiture à crédit.

En plus, vous devrez déclarer les intérêts de ce compte bancaire à titre de revenu, tandis que l'intérêt que vous paierez sur l'achat de votre voiture ne pourra figurer à titre de dépenses admissibles.


M. Halpern soutient par contre que certaines personnes touchant une somme d'argent imprévue adoptent une attitude enfantine et l'investissent selon leur fantaisie.

Il croit prudent, dans un tel cas, de consulter un conseiller financier pour tracer une stratégie d'investissements à long terme.

Un tel service, pour une heure de consultation, est généralement facturé environ \$200 - somme déductible du revenu imposable.



L'argent de votre héritage sera libre d'impôt mais les revenus que vous en tirez seront taxables.



AMEUBLEMENT DE BUREAU

LA CAPITALE

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU JEUDI DE 8H30 À 17H30; LE VENDREDI DE 8H30 À 17H; LE SAMEDI DE 10H À 16H DE LA MI-SEPTEMBRE À LA MI-MAI. COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES LIVRAISON À BON COMPTE

De tout... pour presque rien!

VENTE

DU 24 SEPT. AU 4 OCT. 1986

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

CÉLÉBRITY '86

SUPER-SPECIAL




15 modèles 86 seulement
- Sedan - Eurosport - Familiale -

MARLIN

2145, boul. Charest ouest
688-1212

ÉCOUTE TON CORPS



par Lise Bourbeau

Vous vous demandez peut-être ce que vous dire exactement "ÉCOUTE TON CORPS"? Écouter son corps, c'est tout simplement apprendre à écouter ses vrais besoins, autant du point de vue physique, mental qu'émotionnel.

Savez-vous qu'à chaque fois que vous n'écoutez pas vos vrais besoins, c'est-à-dire que vous allez à l'encontre des lois naturelles et spirituelles, votre corps vous envoie un signal?

En bien ou, tel est le cas! Probablement que vous ne savez pas encore ce que c'est un signal. Ou peut-être êtes-vous conscient que votre corps vous parle, mais vous ne savez pas ce qu'il veut vous dire!

Voici quelques signaux: maux de tête, accidents, émotions (peurs, culpabilités, etc.), problèmes de poids, d'énergie, de sommeil, d'alcool, de drogues! Aussitôt qu'un ou plusieurs de ces signaux apparaissent, le message est qu'à ce moment, il y a quelque chose que vous faites, dites ou pensez qui n'est pas bénéfique pour vous.

Vous arrêtez-vous de temps à autre pour vous demander vraiment ce que vous voulez? Voici une bonne résolution à prendre: posez-vous souvent la question: "Si toutes les circonstances étaient parfaites, à mon goût, qu'est-ce que je voudrais faire, penser ou dire?" - attendez la réponse - et faites-le! C'est l'action qui fera toute la différence dans votre vie. Tant que vous ne passez pas à l'action, vous sentirez un malaise et votre corps continuera à vous parler de plus en plus fort!

(LISE BOURBEAU est la fondatrice du cours et des centres ÉCOUTE TON CORPS depuis 3 ans).

Pour avoir plus de détails sur la philosophie d'ÉCOUTE TON CORPS, vous êtes invité à assister, en tant qu'observateur, à un cours échantillon.

Le mercredi 1er octobre à 19h30 à l'Auberge des Gouverneurs de Sainte-Foy, salle Tracy.

Pour renseignements: 1-800-361-3834 (IPUELI REPORTAGE)

1990, boul Charest ouest
Sainte-Foy, Québec G1N 4K8
Centre Lavoisier, Parc Jean-Talon nord

527-2593

JAMAIS VU À QUÉBEC
SURPLUS DE MANUFACTURIERS

NEUF



BUREAU 30 x 60
CHÊNE
239 \$

AJOUTEZ 1 \$
ET OBTENEZ
UNE CHAISE
N° 2507



BUREAU SECRÉTAIRE
CHÊNE
299 \$

AJOUTEZ 1 \$
ET OBTENEZ
UNE CHAISE
N° 5640



BUREAU 24 x 42
NOYER
139 \$



TABLE À DESSIN
UDALA
129 \$



TABLE A
PATTES PLIANTES 30 x 60
SANS CEINTURE 30 x 72
MONTÉES DANS NOS ATELIERS
59 \$
69 \$



BANC À DESSIN
N° 2510
79 \$



CHAISE STENO
N° 2507
59 \$



CHAISE PNEUMATIQUE
N° 5640
99 \$



CHAISE EMPILABLE
TOUT TISSU
VERT BOUTEILLE
30 \$



CLASSEUR LATÉRAL
2 TIROIRS 239 \$
3 TIROIRS 329 \$
4 TIROIRS 399 \$
SERRURES INCLUSES



ARMOIRE
À PAPETERIE
72 PO
189 \$



UNITÉ D'ÉTAGÈRE
12 x 36 x 75
N° 7212
79 \$



CLASSEUR VERTICAL
25 PO PROFONDEUR
N° A4-4
179 \$
LÉGÈRES IMPERFECTIONS

1100, rue Vincent-Massey,
Québec, Québec G1N 1N1
Centre industriel Saint-Malo

EN EXCLUSIVITÉ
SURPLUS DU GOUVERNEMENT

687-2316 683-1554

USAGE



AJOUTEZ 1 \$
ET OBTENEZ
UNE CHAISE
STENO
OU UNE AUTRE
À VOTRE CHOIX.
DANS NOTRE SALLE DE MONTRE

189 \$
BUREAU SECRÉTAIRE

BUREAUX GRANDEURS ASSORTIES 139 - 159 \$

AJOUTEZ 1 \$ ET OBTENEZ UNE CHAISE DE VOTRE CHOIX DANS NOTRE SALLE DE MONTRE.

ÉCRANS COURBES 72 PO 29 \$
2 POUR 49 \$

JARDINIÈRES 9 \$

TABLE À DACTYLO EN MÉTAL 19 \$

TABLES EN CHÊNE 39 \$

ESCOMPTE DE 10 À 40% DU PRIX ÉTIQUETÉ SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN ENTREPÔT.

APPELEZ-NOUS SANS FRAIS

1-800-463-1829

Opérant sur une superficie totale de 36 000 pi², AMEUBLEMENT DE BUREAU LA CAPITALE INC. possède la plus vaste salle de montre à Québec.

LE NUMÉRO 1

AMEUBLEMENT DE BUREAU LA CAPITALE INC. est le n° 1 parce qu'elle est la seule et unique entreprise au Québec à regrouper tous les services suivants:
ACHAT • VENTE • ÉCHANGE • LOCATION RÉPARATION (REBOURRAGE ET PEINTURE).

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

ARTS ET SPECTACLES

"Cahiers, Parachute et Inter"

D'intéressantes revues vouées à la culture

La revue Cahiers consacre son édition d'automne à l'atelier de l'artiste-créateur. La proposition est intéressante du fait que, cette fois-ci, cette revue vouée aux arts visuels au Québec s'attarde à peindre les lieux où se fait l'art. Ses numéros les plus récents avaient abordé le renouveau du bois ouvré (29) et la présence de la séduction dans l'art québécois (30).

1976 à l'occasion des Olympiades et que le maire Jean Drapeau s'était empressé une nuit mémorable de faire débarrasser de ses immondices.

Cette incursion dans l'intimité de l'artiste révèle d'abord que ces lieux peuvent être multiples. En fait, ils en cachent toujours un autre comme l'écrit si bien Jean-Pierre Gilbert à l'occasion d'une visite d'atelier. "L'espace où l'on pense n'a pas d'adresse."



par

Léonce GAUDREULT

Par le biais d'entrevues ou de textes de réflexion signés par les artistes eux-mêmes, le lecteur pénétrera dans certains lieux souvent inaccessibles, même aux personnes les plus proches des créateurs. Ces lieux peuvent en effet être l'atelier classique du peintre ouvert sur la lumière du nord, le vaste entrepôt parfois mal chauffé que l'artiste utilisera aussi comme lieu d'hébergement, la simple table de cuisine ou encore, la rue elle-même, pour rappeler Corridor, cette section de la rue Sherbrooke que des artistes avaient envahie en

Les jardins de Parachute

Pour cet automne, Parachute propose une réflexion sur les jardins postmodernes. Sa directrice Chantal Pontbriand constate que l'artiste, le peintre ou le sculpteur, s'est rapproché de la nature. Citant Philip Fry qui explique la popularité de l'installation dans l'art canadien par "un rapport dialectique difficile à la nature", elle poursuit en suggérant que la nature serait pour les uns un jardin d'Éden et pour d'autres un jardin des Oliviers. "La manière de concevoir et d'implanter des jardins s'avère toujours un bon moyen d'interpréter et de comprendre une époque."

Cette prestigieuse revue d'art contemporain propose donc ce thème par des textes portant à une réflexion élevée. Le rapport aux



"Cahiers", une revue vouée aux arts visuels.



"Parachute", une prestigieuse revue d'art contemporain.



"Inter" se consacre à la culture peu diffusée dans les autres médias.

nemark). On peut prendre plaisir à décoder Inter, quoi qu'il faille signaler que cette édition estivale ne soit pas la plus intéressante.

Dix ans après Tricofil

La revue Possibles célèbre son dixième anniversaire par la parution d'un numéro double tourné évidemment vers l'autogestion, cet "espace de liberté", ce "tiers-secteur, ni étatique ni capitaliste". On y fait, selon Gabriel Gagnon du comité de la rédaction, une critique serrée du potentiel émancipatoire du projet autogestionnaire. On rappelle forcément l'expérience difficile (l'échec) de Tricofil qui avait d'ailleurs été l'objet du premier numéro de cette revue, il y a dix ans.

Ce numéro contenant des textes de gens tels que Marcel Rioux, Lise Gauvin ou Marcel Fournier, peut bien préparer à une participation au colloque présenté à l'université de Montréal (les 23, 24 et 25 octobre) sur l'autogestion: "une idée pour l'an 2000".

cultures extra-occidentales, la relation médiatisée art/nature, la relation musicale, l'aspect socio-politique du jardin public ou encore, l'exploration de l'identité propre au lieu, c'est-à-dire de l'identité canadienne selon la proposition de Fry.

Revue montréalaise prestigieuse, reconnue à l'étranger et importante ici même, sa directrice n'oublie pas d'attaquer de front en page éditoriale l'exclusion totale d'artistes francophones dans la sélection des conservatrices Jessica Bradley et Diana Nemiroff pour la récente exposition *Chants d'ex-*

périence, l'une des très rares expositions de groupe majeure à être présentée à Ottawa par le Musée des beaux-arts du Canada. La bourde a créé de vives réactions dans le milieu québécois des arts.

Festival d'Inter

Le dernier numéro d'Inter, cette nécessaire revue publiée à Québec se consacrant à la culture peu diffusée dans les autres médias, nous branche comme toujours sur le réseau international de l'art, tout en ne négligeant pas de rendre compte d'événements et d'œuvres



Bob Walsh, l'âme du blues à Québec.

Bob Walsh s'installe dans la métropole

L'âme du blues à Québec, celui qui habite ses vieux murs depuis presque toujours, s'en va à Montréal. Bob Walsh s'installe en effet à Montréal dans quelques jours. Pour six mois, un an, peut-être plus. Il ne le sait pas. Il se pourrait même que Montréal ne soit qu'une étape, avant l'Europe. "Tout le monde me dit que ça marcherait là-bas."

par Léonce GAUDREULT

On a appris son départ il y a quelques jours à l'occasion d'un petit party que ses amis musiciens lui avaient organisé au Gag. Avec cette manière qui lui est bien parti-

culière d'atténuer les plus mauvaises nouvelles, Bob Walsh rappelle qu'il quitte simplement le centre-ville pour la banlieue, ajoutant que Montréal n'est tout simplement qu'à deux heures et demie de Québec.

C'est donc dire qu'il nous reviendra parfois pour nous chanter ses blues urbains avec cette voix, cette émotion, des plus beaux bluesman. Avant de partir, histoire d'aider à payer les frais de déménagement, il fera un dernier soir (à partir de 22h00) au bar-spectacle Ainsi-soit-il de la rue Cartier. Il sera seul avec sa guitare. Comme on l'a connu il y a une décennie et plus.

Microlec produira encore des décodeurs

SHERBROOKE (PC) - La compagnie Microlec peut poursuivre sa production de décodeurs permettant aux usagers de débrouiller les signaux de la télévision payante.

Le juge Louis-Philippe Galipeau a en effet rejeté la requête en injonction interlocutoire soumise par Vidéotron et Premier Choix pour enjoindre Microlec de stopper la mise en circulation de décodeurs.

Le juge Galipeau devait décider, au sujet de la requête de Vidéotron, de l'apparence de droit, des dommages causés et de l'urgence de la situation.

Il a élaboré sa décision dans un jugement de 17 pages où il reconnaît qu'il peut exister une concurrence quelconque entre Microlec et Vidéotron même s'il est possible de douter de son fondement juridique.

Mais s'agit-il d'une concurrence déloyale?

Vidéotron soutient que par la fabrication de ses décodeurs et leur mise en marché dans son territoire exclusif, Microlec met en échec son droit de fournir le service de télévision payante et d'exiger paiement pour ses services, la prive de son moyen de contrôle sur l'accès à ses services et met en péril tout le système de télévision payante au Canada.

Représentée par Me Pierre C. Fournier et Me Conrad Chapelaine, Microlec rétorque que Vidéotron

est la victime de son propre choix en privilégiant la location de décodeurs à ses abonnés plutôt que la vente.

Quant au droit exclusif de fabrication et de vente, Microlec soutient que ce pouvoir appartient au législateur et qu'en aucun moment, il ne l'a délégué à Vidéotron. Elle ajoute même que tant que la liberté de commerce n'est pas limitée par un texte clair émanant du législateur, on ne peut pas y faire obstacle.

Enfin, quant à la dernière alléguation de Vidéotron à l'effet que le décodeur de Microlec met en péril

le fonctionnement du système de télévision payante, le tribunal se permet de douter de cette prétention puisque l'intéressé n'a pas prouvé en avoir tellement souffert.

Après avoir étudié tous les aspects du problème, le juge Galipeau écrit "que le tribunal est d'avis que le droit de Vidéotron n'est pas clair; il entretient des doutes sur sa nature et son fondement juridique et ne peut pas, en conséquence, accorder l'injonction interlocutoire sans examiner au préalable la question de la balance des inconvénients".

Devant l'impossibilité même de Vidéotron d'évaluer l'étendue des dommages qu'il prétend subir par les agissements de Microlec, il est difficile pour le tribunal d'estimer le degré d'inconvénients subis par Vidéotron.

Le juge Galipeau ajoute que l'injonction interlocutoire aurait pour effet de causer un véritable préjudice à Microlec en ce sens qu'elle se répercuterait sur sa vingtaine d'employés qui seraient mis à pied suite à la fermeture de l'entreprise.

MARILYN CHAMBERS
Insatiable II
LA LEGENDE CONTINUE
MIDI-MINUIT
25¢ ST JOSEPH EST 522-2928

The Karate Moment
Kid de Vérité
Part II
2e partie
CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

TOP GUN
VERSION FRANÇAISE
CINÉMA LIDO
GALERIES BOND POINT LEVIS 837-0234

HIGHLANDER
VERSION FRANÇAISE
PLUS ENEMY
CINÉMA LIDO
GALERIES BOND POINT LEVIS 837-0234

cinéma
CLAY
2360, Ch. Ste-Foy
Centre Innovation (la pyramide)
653-3750

HORAIRE:
Dimanche au jeudi
12h30
14h15
16h00
17h45
19h30
21h30

After Hours
EN VERSION FRANÇAISE
UN FILM DE MARTIN SCORSESE
AVEC GRIFFIN DUNNE • ROSANNA ARQUETTE

28 UP
Etonnants portraits de quatorze individus à quatre étapes de leur vie
en version originale anglaise
Un film de Michael Apted

SALLE RÉPERTOIRE
Dimanche 28
12h30 Retour vers le futur
14h45 La première aventure de Sherlock Holmes
17h00 La rose pourpre du Caïre
19h00 28 UP
21h30 La rose pourpre du Caïre

Offrez-vous une vraie sortie Cinémas Unis
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... UNIS

Parfois il est difficile de grandir.
THE MEN'S CLUB
V.O. ANGLAISE
STE-FOY
Horaire: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

V.O. Française
12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30.
TAXI BOY
STE-FOY

POUR C'EST OUSU FANTOM!
BLACK MICK MAC
GALERIE CAPITALE
Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

AVEC DEPARDIEU
"TENUE DE SOIRÉE"
BLANC MIOU-MIOU BERTRAND BLIER
GALERIE CAPITALE
Dim.: 13h00, 14h45, 16h30, 18h15, 20h00, 21h35

"THE FLY" A TOUTES LES QUALITÉS!
THE FLY
V.O. ANGLAISE
PLACE QUÉBEC
Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30
En sem.: 19h30, 21h30

MERYL STREEP JACK NICHOLSON
UN FILM DE MIRE NICHOLS
La Brûlure
VERSION FRANÇAISE de Heartburn
Le CANADIEN
Dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00. En sem.: 19h00 et 21h00.

VERSION FRANÇAISE
FERRIS BUELLER
FERRIS BUELLER'S DAY OFF
STE-FOY
13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05

12 ANS
TOM CRUISE TOP GUN
VERSION FRANÇAISE
Version originale anglaise
GALERIE CAPITALE
Dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h05. En sem.: 19h00 et 21h05.

Il existe certains endroits dans l'univers où il vaut mieux ne pas s'aventurer seul.
ALIENS
LE RETOUR
DOLBY STEREO
VERSION FRANÇAISE
"Aucun film ne pourra égaler celui-ci."
— Paul Attacato WASHINGTON POST
"Le meilleur film d'action de l'année!"
— Joel Siegel, ABC-TV

GALERIE CAPITALE
Dim.: 13h15, 15h50, 18h25, 21h00
En sem.: 18h25, 21h00

